Le batiment des receptes

Troyes

[1738?]

Reel: 67 Title: 10

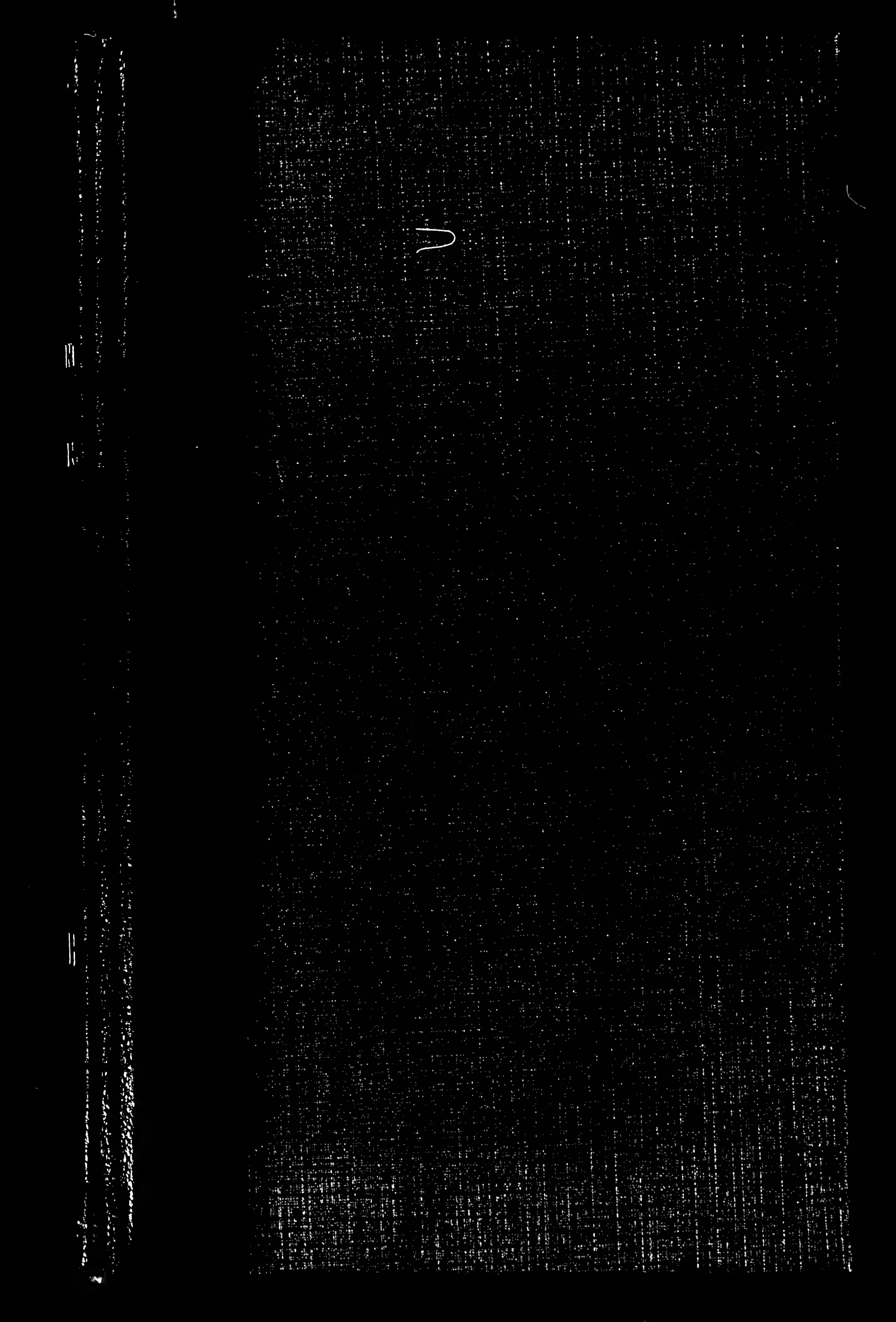
BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

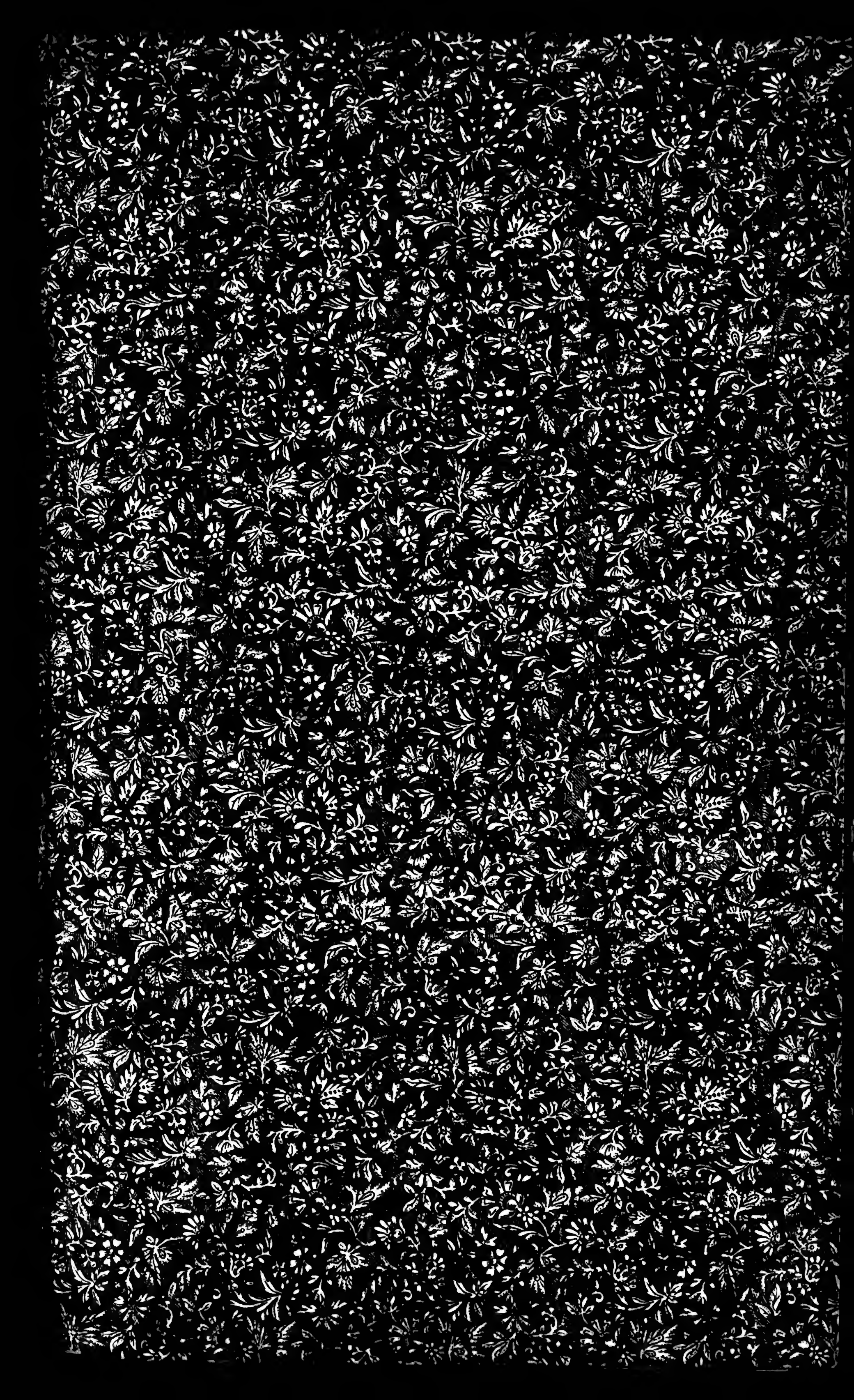
Master Negative Storage Number: OCI00067.10

Control Number: AAF-3340
OCLC Number : 11015940 04508682
Call Number : W 381.54H B32
Title : Le batiment des receptes, traduit d'italien en françois. Et augmenté d'une infinité de beaux secrets depuis peu mis en usage. Avec un autre petit traité de recepte intitulé Le grand jardin [tr. de l'italien en françois, par maître Quillery de Passebreuve]
Imprint : Troyes, J.A. Garnier [1738?]
Format : 140 p., 1 l. 17 cm.
Subject : Recipes.
Subject : Medicine.
Subject : Medicine, Popular.
Added Entry : Quillery de Passebreve.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12/14/94
Camera Operator: CG




The John Griswold White
Collection of Folklore and
Orientalia Given to the
Cleveland Public Library



LE
BATIMENT
DES
RECEPTES,
TRADUIT D'ITALIEN
en François.

Et augmenté d'une infinité de beaux Secrets depuis peu mis en usage.

Avec un autre petit Traité de Recepte intitulé le grand Jardin,



A TROYES,
Chez JEAN ANTOINE GARNIER, Imprimeur-Libraire, rue du Temple.

Avec permission.

PREMIERE

RECEPTE,

Qui est de diverses vertus & propriétés de plusieurs secrets.

Remede contre toute puanteur de bouche ou mauvaise haleine, procédante de la corruption d'estomac ou autremente.

PRENDS poudre de sauge une once de fleurs de romarin trois onces de clou de girofle cinq dragmes, de canelle battue une drame & demi, noix muscade demi dragme, un grain musc ou autant qu'il te plaira, puis prendras autant de miel qu'il sera nécessaire pour incorporer la susdite composition, de laquelle tu y feras quand bon te semblera à la grosseur ou valeur d'une noisette plus ou moins à ta volonté. Telle composition est utile & profitable pour l'estomac, & rend une haleine plaisante & délicate ; de sorte que qui prendroit encore de ladite composition au temps ou lieu suspect de pes-

te & d'odeur & haleine très-suave d'icelle pourra garder la personne d'avoir du mal, à cause de la corruption de l'air.

Pour savoir à qui tient que la conception ne se fasse, & s'il tient à la femme ou à l'homme, en cas qu'ils ayent été long-tems mariés ensemble.

Tu prendras deux écuelles & en chacune d'icelles tu mettras du son de froment, ou seigle, ou orge, quelque ce soit, puis feras en l'une desdites écuelles uriner l'homme & en l'autre la femme, & laisseras cela reposer trois jours ainsi, puis regarde dedans les écuelles, & tu trouveras qu'en celle qui est la personne à qui tient que la conception ne se fasse il y aura des vers, & en l'autre non; pourquoi tu diras à qui il tient, ce sera, à celle de qui l'urine a engendré de tels vers que le fruit ne se produise.

Pour avoir bonne mémoire, soit à l'homme soit à la femme.

Prends le cœur d'une hyrondelle, & fleur de romarin, bourrache, buglose, de chacun deux dragmes, puis prends macanelle battue fine, noix muscade, macis en poudre, clou de girofle, poivre long, de chacun demi dragme, musc

fin deux grains, ſucre violat, ſucre troſat; de chacun une once, pulvériſez le tout ſubtilement, & le cicotriez très-bien, puis mêlez ladite poudre avec une once de ſirop roſat, & en foi électuaire & duquel tu prendras tous les matins la groſſeur d'une noiſette, en continuant l'eſpace d'un mois & cela te feras avoir mémoire très-ferme.

Pour faire bonne voix à chanter; diviſer, diſputer, ou lire en chaire.

Prends du cumin, de la ſemence de genêvre, de poivre, du calaman qui eſt meure double, laquelle on trouve chez les Apoticaires, canelle, pirette, que l'on nomme pied d'Alexandre, de chacun deux onces; miel tant qu'il en ſera beſoin, fais en compoſition, & en uſe le matin, ton cas ira bien.

Pour faire poudre à blanchir les dents, qui purifie les catherres, & guérit le mal deſdites dents, & les confortes qu'elles en hochent.

Recipe quatre parts de corail rouge, & pierrette coupée menue ſechée au feu ſur la pallette à peu de chaleur tant que tout ſe réduit en poudre très-déliée, prends une part de maſtic, demie part

de macis, un peu de sucre fin, le tout pulvérisé & mêlé ensemble, garde pour ton visage & t'en frotte les dents, quand il te plaira, ou te les fais frotter à un qui sçaye en qu'elle part tu les auras plus savoyes, cela te blanchira en tout. Semblablement aussi quand la dent te fera mal, ou qu'elle te croisera, frotte ladite poudre & tu verras opération merveilleuse.

Pour faire que les raisins frais ceuillis les pommes de grenades & autres fruits, se gardent l'annee sans pourriture.

Prends eau de citerne & la met en un chaudron sur le feu avec quelque peu de miel & le tout commençant à bouillir met les dedans & plonge les grappes de raisins, ou bien de pommes attachées à une cordelette que tu tiendras à la main, quand tu verras qu'elles commenceront à s'échauffer un peu, tire les hors & les attapoudre de farine d'amidon, puis les attache au plancher, ou sans les poudrer, garde-les fraîchement en la cave dans la susdite eau reposée, & tu auras des fruits pour toute l'année.

Pour faire une poudre, laquelle mise sur le papier & frotter ou essuyer avec les doigts, puis en écrivant sur ledit papier avec de l'eau simple, fait devenir la lettre noire.

Recipe des noix de galles, couperose romaine, tant de l'un que de l'autre, & un peu de vernis à écrire, pulvérise le tout bien délié dans un mortier ou cicotriné, puis mets ladite poudre sur le papier & l'essuye avec le doigt, incontinent si tu veux écrire dessus avec eau claire; & subitement tu verras que les lettres deviendront très-noires; tu peux porter cette poudre en quelque voyage, & en lieu où tu iras pour t'en servir au besoin.

Pour voir les étoilles en plein midi ou à telle heure du jour qu'il te plaira.

Prends un bassin bien net & l'emplis d'eau claire, de fontaine ou de citerne, avec un miroire d'acier, mets le bassin tout au droit du Soleil, tellement que les rayons frappent justement sur l'eau qui est au-dessus dudit miroir, tu verras dans l'eau clairement une étoile comme si elle étoit au Ciel.

Pour connoître si une personne est vierge, soit mâle ou femelle, j'entends si elle s'est corrompue de soi ou autrement.

Prends une ficelle & mesure la grosseur du col ou gosier de la personne, & taille ce qui sera de surplus de ladite ficelle, après étends icelle ficelle selon la longueur depuis le sommet de la tête jusqu'au bout du menton de la personne de qui tu auras pris la mesure, & si tu vois que la ficelle ne puisse venir au menton ou jusqu'à la barbe, soit mâle ou femelle est vierge, mais s'il passe le menton il n'en est rien. Or sache que si-tôt que la personne a été corrompue, le gosier s'engrossit, & la tête s'accourcit, & si tu le veux voir par expérience, prends la mesure que j'ai dit sur ceux que tu sauras pour certain être vraiment vierges soit mâles soit femelles en l'âge de neuf à treize ans, & prends la mesure sur un que tu sauras n'être pas vierge & trouveras que ladite ficelle passera ledit menton plus de dix doigts tellement que ce que je te dis sera vrai par expérience.

Pour faire brûler un mouchoir & après qu'il sera brûlé il n'y paroîtra aucunement & demeurera encore en son entier sans aucun dommage.

Prends le mouchoir & le baigne & mouille très-bien d'eau de vie puis mets le feu dedans avec une chandelle allumée, incontinent le verseras ardre depuis un bout jusqu'à l'autre, tellement qu'autre que le feu aura couru par-tout ledit mouchoir demeurera en son entier sans aucune corruption.

Si tu veux savoir de quelle grandeur est le pied d'un homme ou d'une femme sans le mesurer fait ce qui suit.

Prends un filet en double, & le mets ou attache au sommet du grand doigt de la main droite, ainsi en double, & le fais passer le long de la paume de la main jusqu'à la jointure de la main & tu trouveras que le pied de la personne sera aussi grand que la mesure que tu aura prise, l'expérience est facile.

Pour faire une chandelle, laquelle mise sur la table bien-tôt s'éteindra.

Prends un petit baton de la longueur que tu voudras faire ta chandelle, & de

la grosseur d'une plume de Cigne & à l'entour dudit bâton fais un canon de papier ou parchemin, lequel tu liras par un bout, puis empliras ledit canon de poudre de coulevrine un peu battue ou poudroyé, puis lie ledit canon ainsi qu'on fait les saucisses; car autant de plis ou lieure que tu feras autant de bruit sera ledit canon sur la table; puis prends un bien peu de mêche & met dedans ledit canon environ la longueur de deux doigts, pressant & foulant avec un poinçon ladite poudre dans le canon autour d'icelle mêche, puis tu couleras autour du bâton de la cire blanche ou jaune, ou suif, tant qu'il y ait forme de chandelle & icelle séchée & accoutrée, tu la mettras allumée sur la table, & tu verras quand ce sera à la poudre, le bruit qu'elle fera, & s'éteindra tout incontinent.

Pour mettre un œuf de geline dans une fiolle ou boccal de verre qui ait le col étroit.

Prends un œufs & le fait cuire dur, & après qu'il sera cuit mets-le tremper dedans le plus fort vinaigre que tu pourras trouver l'espace de quinze à vingt jours & tu verras que ledit œuf avec sa coque

s'étendra comme pâte, de ſorte qu'avec la main le feras doucement entrer dedans la fiole, puis l'empliras d'eau fraîche, & tu verras que ledit œuf retournera en ſon premier état en moins de quinze jours.

Pour empêcher que les cheveux ne deviennent ni gris ni blanc.

Prends du lait de chienne & t'en oingt la tête, tes cheveux ne blanchiront jamais, c'eſt choſe éprouvée.

Pour faire un drap qui auroit perdu la teinture retourne en ſon premier état.

Prends chaux vive deux onces, cendres de chêne une once, eau claire deux livres, mets toutes ces choſes enſemble, & les laiſſe l'eſpace d'un quart d'heure dans l'eau avec le drap, & puis cela fait retournera en couleur.

Pour laver l'écarlatte & la dégraiſſer.

Prends tartre bien pilé quatre onces, fait les bouillir en deux livres d'eau, tant que la troiſième partie ſoit diminuée, puis coule tout & paſſe par un linge, & quand tu en voudras uſer faits que l'eau ſoit tiéde, & laiſſe eſſuyer l'écarlatte & incontinent après tu la verras retourner en ſon premier état.

Ponr rafraichir du ſcandal qui ſemblera être tout neuf.

Prends de l'eau & la fait quelque peu bouillir avec du ſon & puis laiſſe la repoſer par quelqu'eſpace de tems juſqu'à ce qu'elle commence à devenir un peu aigre, & d'icelle tiéde, lave le ſcandal incontinent ſe nettoyera.

Pour faire retourner encouleur tous draps de ſoye.

Prends une once de chaux vive, cendre de chêne une once & demie, mets le tout un baſſin plein d'eau & la mêle, puis approche-le du feu & laiſſe le tout éclaircir & puis baigneras la tache de ladite eau avec une éponge, & ne mouille point ailleurs, & ton cas ira fort bien.

Pour douleur de dents & garder que jamais plus ne revienne.

Prends vingt feuille de liere & les mets dans un petit pot en bon vin vieux, & un peu de ſel commun & laiſſe le tout bouillir tant que les feuilles ſoient bien cuites, puis ôtes les du feu & les laiſſe refroidir autant que tu les puiſſe tenir en ta bouche puis prends une gorgée dudit vin moyennement chaud que tu le puiſſe endurer & le tient du côté que tu ſentiras la douleur & elle ſe paſſera auſſi-tôt.

Pour faire que le poil tombe soudainement en quelque lieu que tu voudras sur la personne.

Aye chaux vive fraîchement venue de la fournaise huits parts Une part d'orpion, mêlé le tout ensemble & en fais poudre bien cicotrinée que tu mettras en de la lessive bien forte dans un pot neuf plombé auprès du feu & mêle tout très-bien jusqu'à ce qu'il s'épaississe, & si tu veux voir quand elle sera bonne & parfaite, prends une plume de canard, mets-la dans la mixtion, si la plume se pele ton cas va bien, si elle ne se pelera mets encore le pot au feu jusqu'à tant que tu voye que la plume se pele & quand tu voudras user de ladite composition, va aux étuves ou bien en un lieu chaud, ou baigne d'eau chaude la partie que tu voudras peler & y mets de ladite confection, incontinent le poil partira. Note bien quand tu sentiras la chaleur d'icelle être un peu véhémente, lave toi soudain d'eau chaude à ce que le cuir ne se gâte ou corrompe.

Pour faire eau pour endurcir tellement le fer qui taille & coupe un autre fer comme si s'étoit du bois.

Prend lumbris ou verre de terre, telle

quantité qu'il te semblera, mets le en chapelle & fait autant distiler de rave à part & faits semblablement eau de racines de pommes, puis mêle lesdites eaux ensemble, autant de l'une que de l'autre, & après trempe ton coûteau ou l'épée, ou tel fer que tu voudra en icelle eau, & verras l'effet comme dessus, & si tu le veux plus dur ou plus aigre ; trempe-le par deux fois.

Pour faire venir les cheveux & la barbe.

Prends mouche à miel en quantité, & les fait sécher en un panier près du feu & en fait poudre, laquelle détremperas avec huile d'olive, & de telle onction frotte par plusieurs fois le lieu où tu voudras avoir du poil, & tu verras merveille.

Pour faire du papier noir, sur lequel tu pourras écrire sans encre.

Prends une lampe ardente où il y ait assez bonne quantité d'huile, & puis mets une écuelle sur ladite lampe & la laisse l'espace que toute l'huile soit consommée, prends la fumée qui sera recueillie en cette écuelle, & en icelle mouille ton papier & le noirci ; après taille ou coupe une piéce en quartier dudit papier teint & les mets en un autre papier blanc, ou le plie seulement sur le côté que tu auras

laissé le blanc au feuillet, & puis écrit dessus avec la pointe d'un poinçon d'argent, ou bien une fourchette dont les Italiens prennent leur manger, ou autre tel fer que tu voudras sur ledit papier noirci, & tu verras qu'après avoir levé la pièce apposée, les lettres paroîtront noires sur le papier blanc de dessous, j'entens que le côté que tu auras replié opposé sur le papier blanc soit le côté teint ou noir & non pas l'autre.

La manière de faire appétits pour antirer grand nombre de pigeons en un Colombier.

Prends tant qu'il te plaira d'une sorte de légume que les Italiens appellent, *Forgo ou mello*, il croît plus haut que pavis ou cumin, les fait bouillir avec eau commune & quand elle sera presque cuite essuye-la & mets dedans une quantité de mie de cumin, & les faits bouillir deux bouillons toujours en remuant, mêlant pour les garder de brûler, & le tout ainsi chaud, tu mettras dans le colombier & en barbouilleras le trou dudit lieu, afin que les pigeons s'y viennent frayer, tellement qu'encore si tu peux attraper quelques-uns d'iceux, brouille-leurs les cuis-

ses & les pieds de cette confection, afin que la senteur d'icelle leur en demeure quelques jours, & cela fera que les autres pigeons qui sentiront cette odeur suivront lesdits pigeons, brouille jusqu'en leurs nids; & ne s'en partiront jamais, qui est chose approuvée & consonnant à la raison.

Eau pour blanchir les dents.

Prends sel de nitre, alun de roche non calciné autant d'un que d'autre, faits le tout distiler, & la premiere eau qui en sortira sera clairette & icelle tu garderas pour les dents, car elle bonne, & en useras en les lavant de cette eau avec un peu de coton.

Pour rassembler le verre & le cristal rompus.

Prends la pièce du verre qui sera rompue l'oingt de vernis détrempé avec du vin blanc d'Espagne & huile de lin, & joints les deux parties rompues ensemble & laisse sécher, car il s'affermira.

Pour faire mortifier, & consommer & rompre toute qualité de fer quelque gros qu'il soit.

Prends ce que les Italiens Alchimistes appellent: *ponto magico magior*, ou lait

camalonne,

camalonne, les uns les noment d'une manière, les autres d'une autre, deux onces, sublimé une once, orpiment cinq onces, vinaigre blanc une once, mets le tout ensemble, & de cette composition si tu mouille souvent le fer tu verras qu'il se consommera petit-à-petit & ainsi tu auras ton intention.

Pour faire un chassis qui semblera de verre & rendra plus grande clarté que ledit verre.

Prends parchemin de vélin ou mouton bien lissé & poli des deux côté le plus délié & blanc qu'il sera possible, mouille & l'étend & le colle sur la croisée de ta fenêtre, & le laisse ainsi sécher, après prends les deux part d'huile de noix ou de lin, & une part d'eau claire & un peu de verre pilé, mets le tout bouillir dans un verre sur un tuilot auprès du feu, & quand il cessera de bouillir ôtes-le de dessus le feu, car c'est signe que l'eau est toute consommée, & si-tôt que l'huile sera tiéde, va-t'en au Soleil & en huile ton chassis, & incontinent sera beau & luisant, s'il advient que par l'espace de tems il s'obscurcisse prends une éponge avec de l'eau fraîche & le lave, par ainsi

retournera en son premier état, & si tu ne veux faire ces dépenses du parchemin, prends du papier le plus beau & le plus délié que tu pourras trouver.

Pour donner à du vin un goût de muscade.

Prends fleurs de raisins sauvages & les broye, quand le tems sera, & en cueille tant qu'il te plaira, séche à l'ombre & les garde un peu puis quand le vin nouveau se fera tu y mettras un sachet desdites fleurs dans le muid que tu voudras faire sentir & avoir saveur de muscade, & pour certain le vin en prendra l'odeur & force, le semblable pourras faire un viel si tu veux.

Autrement.

Prends la toute bonne séche ou frasche cueillie, faits-en plusieurs bouquets & les lie l'un à l'autre avec un ficelle, & mets le tout dans les vaisseaux de vin par le bondon, ensorte que le vin n'y touche point ; car il faut que le vaisseau ne soit point plein, que ladite herbe soit pendue au-dessus & le bondon bien étoupé, cela fera que le vin prendra l'odeur & saveur de muscade.

Pour faire qu'une grappe de raisin soit fraîche & aussi bonne à manger vers la saison de Noël, comme si on la venoit de cueillir en septembre.

Prends autant de fiolles ou bocals de verre que tu voudras garder de raisins, commence à la fermer en la vigne, & la mets dans la fiolle au pied de la vigne, la couvre ou étoupe, de sorte que l'eau ne puisse entrer & pourrir la grappe, laisse ainsi les grappes jusqu'à Noël, puis romp les fiolles & tu auras fruit nouveau, bon & beau à faire présent à quelqu'ami ou Seigneur.

Pour faire savon qui dégraisse & ôte toutes taches que ce soit.

Prends alun de roche brûlé une livre, mets-le en poudre, racine de flamme de Florence pulvérisée demi livre, un œuf, puis deux livres d'amidon, & savon blanc incorpore lesdites poudre avec l'œuf & savon, & en fait pelottes, & si tu vois qu'un seul œuf ne suffit, prends en tant qu'il te plaira ou tu verras être de besoin pour faire la pâte, & quand tu voudras essuyer la tache, prends de l'eau commune & en baigne ou lave ladite tache des deux côtés du drap, puis frotter avec la balotte au pelotte le susdit drap, cela

fait essuye l'ordure avec eau fraîche, & en tordant le drap pour faire sortir la graisse relave ledit drap avec eau fraiche, il demeurera net.

Pour garder & conserver des roses en leurs fraîcheurs tout le long de l'année.

Prends roses fraiches cueillies, mets-les en un flacon de bois de chêne, tant qu'il soit plein desdites roses, & étoupe bien icelui vaisseau que l'eau n'y puisse entrer, puis mets-le en eau courante & tu éprouveras qu'elles se maintiendront fraîches le long de l'année.

Pour ôter toute tache d'un drap de couleur ou bien tout blanc, tant de laine que de lin.

S'il étoit par fortune tombé une goute d'encre ou plusieurs, ou autre noirceur sur un drap de couleur ou blanc, fusse de laine, fait ce qui s'en suit, prends limon cru, ou grosse pomme d'orange à dure écorce, que les Italiens nomme pommes d'Adam, ou si tu veux prend seulement du jus aigre qui est dedans le Citron, le presse pour faire sortir le suc, duquel faut que tu presse bien la tache, puis laisse essuyer la place, y mets de l'eau tiéde & lave la tache, & laisse de rechef essuyer, & après la première fois ne te

ſemblera bonnement paſſée ou ôtée, faits le ſuſdit frottement pour la ſeconde fois, & le drap reviendra au premier état qu'il étoit devant qu'il reçut la tache, pour ce n'en perdra aucunement ſa couleur.

Pour ôter toute tache ſur une écarlatte ou velours de couleur, enſorte que la couleur ne s'en changera point.

Prends une herbe que les Barbiers vulgairement appellent Saponaria, ou herbe à foulon, faits en jus, lequel mettras ſur la tache, & l'y laiſſeras l'eſpace d'une heure ſi c'eſt en Eté, & ſi c'eſt en Hiver l'eſpace de quatre heures, puis ayes de l'eau tiéde, & lave le drap par-deſſu; au droit de la tache, s'il te ſemble qu'elle ne s'en alle nettement, remets-y encore du jus ſuſdit, ſi l'écarlatte n'eſt point teinte en graine, mets-y moitié ſavon noir & moitié ſuc de l'herbe ſuſdite & en mets deſſus, puis lave avec eau tiéde & la tache partira, c'eſt choſe approuvée & expérimentée.

Pour ôter toute tache d'huile deſſus le parchemin ou fin papier à écrire.

Prends os de mouton brûlé, & en faits poudre bien cicatrinée, mets en icelle poudre d'un côté & d'autre de la tache

avec un ais de carton dessus & dessous en pressant bien fort, en le mettant en presse l'espace de deux jours, & tu trouveras quand tu l'ôteras que toute l'huile ou graisse seras dehors & demeurera le parchemin ou papier en son premier état, c'est chose expérimentée.

Pour ôter tache d'huile ou graisse sur du papier.

Prends cendre de sarment & bourgeons de vignes & côtes de fève seches & ladite cendre, mets-là sur la tache de ton livre, puis l'enfermeras bien serré dans une presse, laissant en cet état un jour & une nuit, se nétoyera.

Pour ôter toute tache d'encre répendue sur les livres.

Prends piere calamine d'Allemagne, sel commun, alun de roche de chacun deux onces, sel armoniac quatre onces, le tout fait distiler en chapelle, & de l'eau qui en sortira mouilleras les places écrites en ton livre ou taches d'encre tu verras les lettres ou taches s'en aller.

Pour faire parchemin azuré, verd ou violet, brun ou noir sur lequel pourras écrire en lettre d'or : mais la maniere de poudrer & accommoder lesdits métaux pour écrire, sera montrée après cette recepte.

Prends peau de chevrautin parcheminée, bien déliée & rasée de côté & d'autre, mets-là tremper en eau claire, & lave-là très-bien avec la main, pour essuyer mieux, un cerceau de telle grandeur que ladite peau puisse tirer dedans avec les cordes, ainsi que font les parcheminiers, puis si tu le veux assurer prends azur d'encre qu'on vend chez les Epiciers, & semblablement du verd de gris, en telle couleur que tu voudras faire sur le parchemin, mets lesdites coulenrs tremper l'espace d'un *Crédo*, puis avec une éponge mouillée en icelle donneras le lustre au parchemin tel que tu voudras, puis laisse sécher, & encore autrefois retourner le mettre en couleur jusqu'à la troisième fois, tant que la couleur te semblera être parfaite à plaisir, après qu'elle sera essuyée tu verras le parchemin tel qu'auras, sur lequel pourras écrire en lettres d'or ou d'argent, & si tu veux faire semblable en couleur noire ou jaune, prends encre ou

pierre noire, safran ou orpin, & terre jaune, faits en la manière susdite.

Pour broyer l'orpin ou argent pour écrire avec la plume ou pinceau, sur tel cas que tu voudras.

Prends autant de feuilles d'or ou d'argent battu qu'il te plaira, ayes une grande coquille d'enlumineur ou peintre, bien poli par dedans ou bien une tasse de verre qui ne soit crainée ni raboteuse, mouille-la d'eau claire, mettant dedans autant de feuilles d'argent ou d'or que tu voudras l'une sur l'autre, puis avec le grand doigt de la main, broye les petit à petit jusqu'à ce qu'il soit bien délié en te mouillant par fois le doigt, duquel tu broyeras, ne prends point plus d'espace en broyant que pourra être la largeur d'un grand teston, & broye toujours jusqu'à ce qu'il soit parfaitement défait, & va poursuivant en cet état tant que tout ton or soit diminué & détrempé peu-à-peu, cela fait, mets dans la tasse ou coquille un peu d'eau en broyant toujours pour l'incorporer, & empliras la tasse comble d'eau & mêle-le encore avec le doigt puis laisse reposer ladite eau l'espace de demie heure, coule & jette hors toute l'eau, & tu verras au long de la tasse ou coquille

quille comme un petit ciel d'or & le laisseras sécher en le remuant très-bien de peur que la poussière n'entre dedans. Et quand tu voudras écrire d'icelui or, prends un ganif ou petit coûteau, & avec la pointe égratigne ou défaits en tant qu'il te plaira, mets le dedans une petite coquille ou cornet, le détrempe avec eau gommée, & en écriras avec la plume ou pinceau sur le parchemin susdit & tu verras lettres bien belles & plaisantes, & si tu veux après le brunit avec une dent de loup sur la pierre, il n'y aura nul mal, car par ce moyen l'écriture d'or aura meilleur lustre.

Pour écrire lettre d'or ou d'argent sur tel papier que ce soit.

Prends feuilles de genievre, & en fait jus, puis aye de la limaille d'or ou d'argent & la mets dans ledit jus, laisse-la ainsi reposer l'espace de trois jours entiers, & de cela tu pourras écrire parfaitement ce que tu voudras.

Pour écrire une lettre d'or ou peinture en couleur qui semblera d'or toutefois ne sera vraiment d'or.

Prends rose que les Italiens appellent purpurine, c'est une couleur qui se vend chez les Epiciers, met-la dans une écuelle

le, & avec un peu d'urine tu mêleras petit à petit avec les doigts, puis emplis l'écuelle d'urine ou lessive, laisse-la reposer, ôte l'eau puis les jette en cette manière, lave ladite couleur tant de fois qu'à la fin l'eau reposée apparoisse claire, & chaque fois que changeras d'eau, broye la couleur avec les doigts, afin qu'elle soit plus déliée, après tu y mettras dedans un peu de safran avec eau gommée, & de telle composition tu pourras écrire ou faire champée, grosses lettres & gardeaux, ou peindre en quelque lieu & façon qu'il te plaira: or ducat broyé mis en couleur, qui est un très-beau secret.

Pour écrire lettres d'argent ou peindre avec le pinceau, qui semblera vrai argent.

Prend étain de glace & le délie dans un mortier de fonte, & puis broye comme on fait les couleurs, mets-le dedans une saucière, & le détrempe avec eau, puis le laisse reposer, jette l'eau qui deviendra noire & lave le par deux fois puis prends ledit étain qui restera au fond de la sausiere détrempe le d'eau gommée, & en étant bien champée garde aux & grosses lettres à ton plaisirs. Laisse sécher la

peinture, puis la polis avec la dent de loup, ces lettres te sembleront fin argent.

Pour écrire ou peindre en toile, que rien n'apparoîtra & chauffer ladite toile ou papier au feu, & deviendront les lettres noires.

Prends suc de limons ou d'oignons & en écris sur toile ou papier, quand tu voudras lire ce qui sera écrit fait bien chauffer le papier ou la toile devant le feu, & cela fait, la lettre deviendra noire : Note qu'il faut bien chauffer le papier, car pour un peu la lettre ne se noirciroit pas.

Pour écrire lettre qui n'apparoîtra jamais que de nuit, ou bien de jour en lieu obscure & ténébreux.

Prends poudre de cristal, ventres des vers qui volent & luissent de nuit, détrempe le tout avec glaire d'œuf, écris de telle mixion & laisse sécher, & tu verras luire la lettre de nuit, ensorte que tu pourras lire en ténébre.

Pour faire or artificiel duquel on pourra écrire.

Prends deux dragmes d'étain doux

fendu & y met une once de vif argent mêlé le tout bien fort, puis ajoûtes-y une demi dragme de souffre vif pulvérisé & deux onces de sel armoniac pilé; mêle toutes ces drogues ensemble, & les met dans un urinal au feu sur un pot plein de cendres bien criblées, & fais du feu autour l'espace d'un jour entier. Et quand le tout sera refroidi, tu trouveras l'or artificiel, duquel pourras écrire, il ne faut pas piler ni broyer, mais tu dois mettre dans un cornet & le détremper avec les blancs d'œuf battus & coulés avec une éponge.

Pour faire eau qui soit mise en verre ou fiole, rendra lueur de nuit.

Prends quantité de vers qui volent & luisent la nuit en Eté, mets-les en une fiole ou bocal de verre, puis mettant le tout dans du fiens l'espace de quinze jours, fait distiler ce qui restera dans le bocal ou alambic de verre, & que ce soit a petit feu. Cette eau mise dans un verre reluira de nuit, ensorte que pourras lire & voir clairement à la lumière d'icelle.

Pour faire rosette très-belle, de laquelle on pourras écrire en quatre manières; à savoir, couleur de rose, migroise violet & moré desquelles confections ou couleurs on pourras encore teindre ce que tu voudras, soit peaux de maroquin ou autres.

Prends bois de brésil & le faits cuire en eau claire telle quantité que tu voudras jusqu'à la diminution de la tierce partie & plus, si tu veux éprouver s'il a boulli assez, prends du papier net mets-le dans ledit brésil, & si tu vois qu'il ait bonne couleur, le cas va bien, sinon laisse le aussi consommer, jusqu'à ce que la couleur te contente, c'est à savoir, que le papier soit bien rouge, puis distribue l'eau dudit brésil en quatre portions, selon les diverses couleurs que tu voudras faire. Et si tu veux couleurs de poudre ou fort rouge, prends une desdites portions & n'y fait autre chose; pour vouloir faire couleur violette, mets dedans quelque peu d'eau chaude, que l'on dit calcine; cette eau se fait en mettant un peu de chaux vive éteinte dans une assez bonne quantité d'eau, en la laissant reposer jusqu'à ce que la chaux aille au fond, de cette eau ainsi mise

avec la seconde partie de la susdite rosette, fera couleur violette; mais note qu'il faut que l'eau dubrésil ou rosette soit tiede quand tu y mettras l'eau susdite. En l'autre partie mets y un peu de lessive, & auras couleur violette. En la quatrième partie, mets-y un peu d'alun de fonte, que les Italiens appellent, *Lume difera*, tu auras couleurs morte.

Tu as donc appris à faire quatre couleurs avec lesquelles tu pourras écrire comme d'encre, & aussi pourras teindre peaux en telle couleur que tu voudras: *idem*, aussi par cette même confection pourront les femmes donner couleur à leur filè de laine, qui est beau & utile à ceux qui en voudront user.

Regle générale pour ceux qui ont les cheveux noirs.

Il faut noter que ceux qui ont les cheveux noirs nullement sont nets de la tête, & rendent assez d'ordures, & pour la vouloir tenir nettement, il faut qu'ils la lavent avec du soin, lequel premièrement fauts qu'ils mettent en plusieurs eaux détrempées jusqu'à ce que la derniere eau devienne claire, afin que toute la farine dudit son soit dehors, puis faut

mettre ledit son dans un chaudront bien net dessus le feu, bien le mêler, ensorte qu'il ne puisse brûler, puis qnand il sera chaude, il faut que de ce son ils se fasse bien frotter, & en se peignant avec plusieurs peignes la tête se netoyera, Encore sans cela tu pourras faire autrement, en te peignant bien fort & longuement frottant la tête avec du gros linge blanc : Puis encore te peignant de rechef avec toutes sortes de peignes, puis oingt toi la tête d'huile de benjoin, car elle nétoye tous les cheveux noirs & rend bonne odeur.

Pour faire beaux cheveux.

Prends bois de liere & en ôte la première écorce sans plus & mets-le en cendres, puis prends eau de vigne environ demi septier ou chopine, sans lessive, puis t'en lave bien la tête & t'essuye au Soleil quand tu seras à demi essuyé avec savon blanc défait, delaye avec un peu de la susdite lessive environ demie-écuelle, & soit ledit savon liquide comme miel, puis huile ta main dudit savon & t'en frotte les cheveux, laisse-les essuyer, oing-t-en de rechef jusqu'à trois ou quatre fois : t'essuyant comme des-

ſus faits cela deux fois la ſemaine tu auras beaux cheveux.

Pour faire croître les cheveux & devenir beaux.

Prends une poignée de lupins & les mets tremper en une eau ainſi que l'on faits les fèves, puis donne leur bouillon & les tire hors de-là, & de ce qui en reſtera fais-en leſſive, de laquelle lave les cheveux trois ou quatre fois.

Pour faire les cheveux noirs.

Prends litarge pilée & broyée, & autant de chaux vive, delaye le tout en eau chaude, & mêle très-bien cette eau, lave-t'en les cheveux & ils deviendront noirs.

Pour ôter le poil à quelque partie du corps que tu voudras, & que jamais n'y reviendra.

Prends les écailles de cinquante œufs ou environ, calcine-les très-bien, & fais diſtiler en chapelle avec bon feu & auras eau, de laquelle oindras au lieu duquel tu voudras ôter le poil, & verras l'expérience.

Autre.

Prends fiente de chat qui soit séche & la pulvérise bien déliée, puis détrempe icelle poudre avec vinaigre bien fort, & de cette confection lave le lieu dont tu voudras ôter le poil, il s'en ira & jamais ne reviendra.

A faire noircir une barbe blanche, semblable aux cheveux.

Prends feuilles de figuier & les fait sécher, puis les mets en poudre, prends huile de camomille & la mèle avec ladite poudre, de cela oingts-t'en la barbe elle noircira.

Pour faire le visage beau aux femme.

Prends sain de porc & du soufre, pile-le tout en semble en forme d'onguent & t'en oingt.

Autre sur le même sujet.

Prends semence de persil & d'armoise, amende de pèche, & faits le tout bouillir ensemble & t'en frotte le visage.

Pour faire eau rouge pour peindre le visage aux femmes.

Prends sandal rouge pilé & broye-le bien délié, & aye du vinaigre bien fort, qui soit distilé deux fois, puis mets ledit sandal dans telle quantité dudit vinaigre que bon te semblera, fait bouil-

lir ensemble, quand il sera au feu mets un peu d'alun de roche pilé, tu verras un rouge très-parfait; si tu veux qu'il soit odorant mets-y dedans un peu de musc, civette; ambre gris ou autre telle odeur que tu aimeras le mieux.

Pour faire belle face.

Prends féves, poids communs, pois chiches fais-en poudre, laquelle detremperas en eau tiéde, en glaire d'œufs & lait d'ânesse, puis la mettras ainsi sécher & quand tu voudras en user défaits un peu de ladit confection en eau commune de laquelle tu laveras ta face & elle viendra claire.

Autrement.

Prends fleurs de féves fraiches & en fais eau distilée en chapelle, de laquelle eau lave t'en la face & elle deviendra belle & luisante.

Autrement.

Prends fleurs de romarin, les faits bouillir en vin blanc, duquel lave-t'en le visage ou bien si tu veux bois-en & cela te fera bon visage & aussi bonne haleine.

Pour faire partir les lentilles & rousseurs du visage & embélir les peaux.

Prends un peu d'alun de roche & le pile bien menu, puis aye le blanc d'un œufs

bien frais pondu, & mets-le dans un pot plombé près du feu & remue sans cesse avec une buchette & le laisse auprès du feu tant que tu voye qu'il ait levé un bouillon, car incontinent après ladite confection s'endurcira, & d'icelle tu oindras la face ou la peau pendant trois jours, & tu verras qu'elle deviendra nette & poli, c'est chose expérimentée.

Pour faire eau qui blanchisse la face.

Prends litarge & argent sublimé pour dix-huits deniers ou deux sols, mets-les dans un bocal de verre avec le plus fort vinaigre que tu pourras trouver, & fais bouillir le tout jusqu'à ce que le goulot du bocal soit vuidé, puis laisse-le reposer, & garde cela pour t'en servir. Tu pourras aussi pareillement garder du lait avec sucre d'orange, & mêler cela avec huile de tartare, & incorporer le tout ensemble, & en user comme dessus.

Pour blanchir & embellir le visage.

Prends amer ou fiel de lievre, de cocq, de geline & d'anguille & détrempe le tout avec miel, & le mets en un vaisseau

d'airain bien étoupé. De cette confection oingt-t'en la face & elle deviendra belle, mais garde toi bien qu'il ne t'en entre dans les yeux, car cela te les pourra gâter & enflammer.

Contre les lentilles du visage.

Prends lezarde verte qui soit en vie, & le faits bouillir en huile jusqu'à ce que la tierce partie soit diminuée, coule ladite huile & ajoute cire blanche pour faire oignement duquel oingts-toi la face souvent.

Contre rogne grosse & épaisse.

Prends beurre frais trois onces, terebenthine lavée trois onces, sel commun bien pilé deux onces & demie, brouillamini ou terre sigillée deux onces, & les jaunes & moyeux de deux œufs, jus d'orange deux onces & tout ensemble fais oignemens, duquel tu oindras le soir de deux jours en deux jours, c'est-à-dire une fois si tu veux & l'autre non, jusqu'à tant que tu sois guéri, & oingts-toi principalement les poignets des mains, le pli des bras & des jarrets; après que tu seras guéri fait un bain d'herbes odoriférantes; c'est chose parfaite & très-bonne approuvée de plusieurs personnes.

Contre dartre du visage ou autre du corps.

Prends racine d'oseille ou patience, qui est grande oseille & les lave très-bien, puis ratisse-les & les coupe par menu en bien petites rouelles, lesquelles mettras tremper en fort vinaigre blanc l'espace de deux jours & deux nuits, puis prendra les rouelles susdites, & d'icelles frotteras très-bien la dartre, ou en étuve le visage quatre fois le jour & autant de nuit, laisse toujours le reste desdites rouelles tremper dans le vinaigre sans les ôter, tant que tu n'en aye plus que faire.

Pour faire partir & en aller les cirons.

Prends encens, sain doux, lard de porc mêle & fait bouillir tout ensemble en un pot bien plombé & en fais oignemens, duquel useras & gueriras.

Pour faire savon odorant pour les gales.

Prends lessive bien forte, dans laquelle mettras un peu de sel, & fait que tout soit dissous ensemble, puis prends un peu d'eau rose, de jus de limons & autant de la susdite lessive salée, mets y dedans du savon blanc cassé & taillé & bien menu & un peu de clou de girofle, laisse le tout reposer tant que cela devienne comme une pâte, laquelle remueras avec un

bâtons dans un plat creux puis mets-la au Soleil & la laisse tant que ledit savon devienne dur, ensorte que tu puisse faire & compter facilement pelote de telle grosseur qu'il te plaira. Après que tu les auras faits laisse les sécher, & d'icelle tu laveras tes mains tous les matins, & n'aye plus peur de rogne aprés car tu est certain qu'il n'y entre rien de cette compcsition qui te puisse nuire.

Pour faire eau qui chasse & fait ôter toutes taches & ordures des mains des manouvriers & rend lesdites mains blanches : ladite eau est encore bonne pour une personne qui auroit les mains & le visage brûlé au Soleil.

Prends jus de limons, dans lequel tu mettras peu de sel commun, avec ce, lave-toi les mains, laisse essuyer un peu, puis lave de rechef, & fait cela plusieurs fois & tu verras que ce jus nettoyera & emporteras toutes tache des mains.

Pour faire passer un poireau.

Prends de l'huil d'olive & alun si crin de chacune une dragme, avec poix de bateaux, verd de gris une dragme & demie incorpore le tout ensemble & en

ſait onguent, du quel tu mettras un porreau après l'avoir un peu taillé ou coupé & il s'en ira.

Pour faire que les punaiſes ne te puiſſent point nuire la nuit.

Prends herbe de fougere, mets en une lampe qui ſoit bien claire & délice, grande & groſſe comme un pain Bourgeois, icelle emplie d'eau de citerne diſtilée en chapelle, car elle eſt bien plus claire puis quand tu voudras travailler la nuit, mets la lampe ou chandelle derrier auprès de ladite fiole & tu verra une très-grande lueur devant tes yeux laquelle te fera voir ſi clair qu'il n'y aura ſi petite choſe que tu n'apperçoive.

Pour faire mollifier le criſtal, enſorte que de pluſieurs pièces tu pourras en faire une ſeule.

Prends du plomb brûlé & du criſtal autant d'un que d'autre, broye-les ſur le marbre en les y mêlant bien enſemble, puis les mets dans un creuſet & les faits fondre, puis les jette en telle forme que tu voudras. Par ce moyen tu pourras faire d'autres choſes ſemblables, comme verre & pareilles beſognes,

Prends de l'eau claire & la fait tiédir sur le feu, donne-la à boire au cheval & incontinent il pissera.

Pour faire onguent qui tue les punaises & les morpions.

Prends savon noir deux dragmes, souffre pilé une dragme, aloës pilé une demie dragme, vif-argent d'étain avec la lessive dragme & demie, faits oignement duquel oindras le lieu où sont les punaises ou morpions sur la personne, & tous mourront.

Pour tuer les poux & les lentes.

Prends savon noir une once & demie, aloës pilé demi dragme, souffle vif aussi pile un scrupule, toutes ces choses mêlées ensemble, réduits les en forme d'onguent, duquel oingt le lieu où sont les poux & tous mourront avec les lentes, chose approuvée.

Pour faire encre commune.

Prends eau de pluye qui tombe des goutières & feras bouillir dedans noix de gal par morceaux, laisse le tout bouillir un peu puis ôte les noix de galle mets-les dedans ladite eau de la gomme arabique & couprose tant qu'il te plaira, & laisse le tout bouilli, puis epprouve si l'encre sera bien noire, & tu verras qu'elle

qu'elle te semblera bonne, alors ôte-la du feu & la coule par un linge, & tient-la de nuit à l'air & de jour au Soleil & la visite souvent; car selon qu'elle se diminuera, il faut que tu y mettre de l'eau, & mêle très-bien & ainsi ton encre durera.

Autre sans feu avec eau de citerne.

Prends quatre livres d'eau de citerne, dans laquelle mets quatre onces de galle, broyées grossièrement comme grains de féyes, puis mettras aussi trois onces de gomme arabique, & 4 onces de couperose bien pilée & pulverisée, & laisse-la reposer la nuit à l'air & le jour au Soleil l'espace de dix jours la mêlant chaque jour si bon te semble, & si tu vois que ton cas devienne un peu épais, mets-y au surplus quelque peu de vinaigre, & puis ôte-la du Soleil & ton cas ira bien.

Autre façon pour faire parfaitement de la bonne encre.

Prends huit onces de vin blanc, une once de galle rompue en 3 ou 4 pièces lesquelles mettras tremper dans ledit vin blanc d'espagne d'un jour & d'une nuit, après quoi ôte les galles & mets dans le vin une once & demie de gomme arabique, un quart d'once de couperose

bien pilée & pulvérisée; laisse le tout au Soleil plusieurs jours & si l'encre n'est pas assez noir à ton plaisir, mets-y encore un peu de couperose, romaine, & la feras faire bien noir.

La perfection de la noix de galle se connoît quand elle est menue, transparente, ferme & pleine dedans, non poudrese.

La perfection de la couprose se connoît quand elle est de couleur céleste par dedans & par dehors.

La bonté de la gomme arabique se connoît quand elle est claire, & se met en poudre quand on la pile.

Pour couperser une peau de chevrotin toute écrue.

Prends peau de chevrautin & la mets en eau tiede l'espace d'un jour entier, puis détords-le très-bien & lui ôte l'ordure, & pour l'achever mets de l'eau sur le feu daus laquelle mets une poignée de sel & quatre onces d'alun de roche & faits-la chauffer jusqu'à ce quelle commence à bouillir, puis ôte ladite eau du feu & la mets reposer tant qu'elle soit tiede. Alors mettras dans ladite eau un œuf battu avec un peu d'huil d'olive. Cela fait, mets la

peau de chevrotin dans icelle eau & la remue bien avec la main par trois ou quatre fois & elle sera corroyée.

Pour donner couleur verte à une peau corroyée ou bien aux ais de carton de quoi on relie les livres.

Prends graine de Bourg-épine, ou Nerprun, lesquelles se cueillent au mois d'Août quand ils son mûrs & noirs ; mets-les dans un bocal ou grand pot bien plombé, & les laisse dix jours ; puis mets-y dedans quatre onces d'alun de roche, & les laisse bouillir ensemble comme si c'étoit du moût, & puis coule par un linge, & ce que tu auras coulé mets-le dans une vessi de boeuf ou de porc, la lie bien qu'elle ne prenne vent & la mets un peu au Soleil, & quand tu voudras user de la couleur pour teindre, mets un peu de ladite teinture dans la lessive tiede, & le tout mêlé mets tant sur le peau ou carton que tu voudras teindre d'icelle couleur, tu peux écrire à plaisir.

Pour teindre peau en plusieurs couleurs.

Prends limaille d'étain & millet mêle ensemble, l'incorpore avec de l'urine

tant qu'il prenne croute & non couverte, puis, déteinte la peau & la laisse sécher à l'ombre.

Pour faire belle couleur jaune sur peau ou carton.

Prends graine de nerprun mûre, séches-les au Soleil, & quand tu les voudras mettre en œuvre, mets-les tremper en lessive avec un peu d'alun de roche, & laisse tremper jusqu'à ce qu'il prenne couleur jaune; mais ladite lessive veut être un peu tiede.

Pour teindre fil en noir.

Prends une quantité de galles rompues, cassées, laisse-les bouillir en eau dedans un pot, & quand elles auront un peu bouilli, ôte toute la galle & remets dans le pot autant de couperose romaine que tu auras ôté de galles, & avec un peu de gomme arabbiue, puis donne encore un bouillon mets après ton fil dans un pot & le laisse un peu bouillir en ladite teinture, puis après tire-le & tu verras qu'il aura bonne couleur noire & lustre.

Pour teindre le fil en couleur de trace.

Prends de la susdite teinture noire autant que tu voudras, & y mets dedans

la moitié d'eau, plus ou moins selon que tu voudras ta couleur chargée ou déchargée, & feras bouillir ton fil en icelle, & tu auras du gris en telle façon que tu voudras, ou beau ou pâle ou de peau de souris.

Autrement.

Prends écorce de pomme de grénade, & pelures d'oranges séches, & fais bouillir avec un peu d'alun de roche la grosseur d'une noisette, puis coule ta teinture, & dans ce qui sera coulé fait bouillir ton fil & tu verras ta couleur.

Pour faire qu'en une ferme ou Métairie que tu auras, en peu de tems viendra une très belle haie vive ou clos d'épines.

Prends boutons de roses d'églantier, d'épine vinette, & d'aube épine sauge, & encore quelques boutons de roses de jardin, pour ornemens & beauté de ta haye, & iceux faut que tu les fasse eueillir quand ils seront mûrs, & les feras sécher, puis quand le tems est de semer, feras faire un petit fossé autour du lieu que tu voudras enclore, & soit ledit fossé ou raye en large de deux paulmes & creux d'une palme, autour d'icelui rayon iras semant lesdits boutons, puis tu les couvriras de leur terre même,

ensuite y feras mettre épines séches pardessus & autour afin que le bétail ne t'y fasse déplaisir : Et selon lesdites semences croîtront & grandiront arondis-les & les ébarbes & ébranches à ta fantaisie ; afin que la haye en soit plus épaisse & égale ou unie, tu la verras avec le tems plus belle que peintre du monde ne sauroit contrefaire.

Pour faire venir en un jardin ou héritage grande quantité d'asperges.

Prends grand nombre de cornes de belier ou taureau, & les mets en terre en ton jardin, loin l'une de l'autre d'environ deux palmes, & après qu'elles seront pourries en terre, la viendra dessus une grande quantité d'asperge.

Beau secret pour chasser les punaises.

Prends une fiolle de verre de cristal, la paille de ton lit vers le chevet & autre part, & soit certain que toutes les punaises qui iront sur ladite herbe demeureront prisonniers, tellement que plus ne se trouveront pour te donner empêchement.

Pour faire onguent qui tue les punaises en la couche ou couchette.

Prends vif argent, & mets en une écuelle avec un peu de savon noir, &

du doigt de la main tu mêleras & délayeras tant que le vif-argent soit incorporé avec ledit savon noir, après mets-y de l'eau savon tant qu'il te plaira, comme dessus, incorporé avec les autres drogues; puis oindras la couche ou couchette de telle savon, & soit sûr que les punaises mourront, que jamais ne reviendront.

Pour faire qu'il n'y ait nulles puces en une chambre.

Prends argent sublimé & le mets en poudre, puis faits-le bouillir dans de l'eau dans un pot ou chaudron l'espace d'un quart d'heure, & de cette eau tu arroseras la chambre tout les jours l'espace de quatre jours & plus ne sentiras aucunes puces par terre.

Pour chasser les mouches de quelque lieu.

Prends un rameau d'arbre frais cueilli, ou bien un drap de linge blanc, & oingts-le du jus de pinpernelles ou d'orpiment royal, tu verras que toutes les mouches du lieu auquel tu mettras dudit linge ou rameau elles iront s'asseoir dessus, & autant qu'il y en aura, autant en mourra, & changeras le rameau de six en six jours.

Pour faire méche qui durera sans fin en lampe & au feu.

Prends alun de plume en grandes piéces & morceaux, puis le taille menu en forme de méche, & le met dans la lampe en huile, & tu verras que jamais ne se consumera.

Pour coller tout ce qui te plaira.

Prends peau d'anguille séches non salées & les laisse tremper en eau l'espace de deux jours & de deux nuits, puis pile-les ou les bats très-bien avec un bâton, faits-les bouillir en telle quantité d'eau qu'à peine soient toutes couvertes, fait du feu bien modéré tant qu'elles se cuisent, & mêle toujours quelque peu en détrampant, puis coule ce qui restera de l'eau & les mets en vaisseau de métail, le laisse sécher quelque tems à l'ombre tant que la colle devienne dure; d'icelle colle tu pourras coller ce que tu voudras.

A ceux qui pissent au lit sous eux en dormant.

Prends semences d'ortie tant que sçauroient tenir deux cuillerées, faits-en poudre, puis prends encore du mastic

autant

autant que pourroient tenir deux cueillerées, faits-en poudre bien deliée, puis prends de la pâte gros comme le poing, & incorpore ou pétris le tout; lesdites poudres bien déliées & tennes dans ladite pâte & en faire un tourteau, lequel tu mettra cuir au four & quand il sera cuit, partage-le en trois & en fait prendre à la personne le matin pendant trois jours. Et les trois pièces mangées, fait encore de rechef un tourteau comme cidevant, & ainsi continueras jusqu'à quinze jours, & tu verras l'expérience.

Pour savoir si le moût a de l'eau dedans.

Prends une poire & la met dedans ledit moût, & si tu vois que la poire puisse aller jusqu'au fond de la cuve, crois qu'il n'y a point d'eau, mais si elle nage dessus, crois qu'il y a de l'eau. Tu peux éprouver le semblable avec un œuf.

Pour faire une colle qui ne se défait ni au feu ni en l'eau.

Ayes chaux-vive mise en poudre, & la détrempe avec huile de lin & de telle confection tu feras une colle, de laquelle quand tu en auras colle quelque chose, mets-le sécher à l'ombre, puis

approche-le du feu, tu verras qu'il durera autant que si c'étoit du fer.

Pour faire un vernis excellent d'eau claire duquel tu useras avec le pinceau & incontinent séchera, & est odoriferant pour mettre autre part.

Premierement tu prendras cinq onces d'eau-de-vie & une once de benjoin pilé entre deux papiers ou cartons, ou bien en un mortier ; mais qu'il ne soit pas si menu, puis prends une fiole de verre moyennement grosse, & y met dedans la moitié de ladite eau ; à savoir ; deux onces & demie, aprés mets-y ledit bejoin grossement pilé, mets-le reposer un jour & demi, puis prends ladite eau & la met dedans une autre fiole, l'étoupe très-bien, & sur le reste de benjoin qui demeurera au fond de la premiere fiole, mets-y le reste de l'eau sussdite, & fais comme devant, tu verras que cela ira bien, mais la première eau est meilleur que la seconde; parquoi d'icelle eau tu ne pourras user en chose plus double.

Pour prendre oiseau que tu voudras avec la main sans autre instrument.

Prends fiel de bœuf vieil, avec ellébore blanc, puis aye nielle ou autres grains, & les faits bouillir un peu avec les choses susdites, & de telle pâture tu donneras à manger aux oiseaux que tu voudras prendre, crois qu'incontinent qu'ils auront mangé de cette pâture ils tomberont à terre de sorte qu'ils sembleront morts l'espace d'une demie heure, & ainsi tu les pourras prendre avec la main.

Pour prendre les gelines ou pigeons, & tous autres oiseaux avec la main.

Prends de l'eau-de-vie, jus de seigle, détrempes-les ensemble; puis laisses-les tremper avec froment, ou bien quelque autre grain, & laisse lesdites choses ainsi reposer l'espace d'une nuit, puis mets le froment ou grain que tu as mis tremper en une cour où sont les oiseaux que tu voudras prendre & tu verra qu'après qu'ils auront becqueté ladite graine pour manger ils tomberont comme morts, & alors tu les pourras prendre.

Pour faire pâte qui fasse seulement étourdir les poissons en l'eau.

Prends coque de levant, & selon la grosseur de chacune coque, poudroye au-

tant de fromage gras, deux fois autant de farine, mêle toutes ces choses ensemble & en fait pâte, de laquelle tu prendras des petits morceaux ou grands selon les poissons que tu voudras prendre; jette lesdites morceaux où tu sais qu'il y a du poisson & tu verras que tous les poissons qui en mangeront deviendront étourdis & viendront à bord, le ventre en haut comme morts; mais note que si tu les laisse ainsi un quart d'heure à la fin qu'ils digéreront cette pâte & deviendront en leur premier état; sache aussi que la pâte doit être fraîche faite.

Autrement.

Prends du souci & le taille bien menu, puis jette-le dedans l'eau au lieu qu'on pensera que les poissons fréquentent le plus, tu verra que tous monteront sur l'eau comme évanouis. Alors tu les pourras prendre facilement avec la main; car sache que les poissons aiment bien ledit souci.

Pour savoir teindre & colorer les crins & la queu d'un cheval comme tu voudras :

Prends un petit pot & le met au feu

avec de l'eau, faits-la chauffer jusqu'à ce quelle soit tiede, puis mets-y dedans la garance broyée, du brésil lequel tu voudras, puis prends tartre qui est lie de vin séche qui est aux muids, & mouille les crins du cheva, pui embrouille-les avec ledit tartre poudroyé, & le laisse ainsi toute une nuits, puis mets-le bouillir avec la couleur susdite jusqu'à ce qu'il ait prit teinture telle que bon te semblera.

Pour tenir les armures ou bâtons de guerre nettement qu'ils ne s'enrouillent.

Prends plomb & le lime bien menu, mets le dans un vaisseau avec autant d'huile d'olive qu'il suffise à le couvrir, & laisse-le ainsi neuf jours, puis de telle huile frotte les armures ou épées & bâtons de guerre, tu verras l'effet.

A faire feu incontinent.

Prends une once de pierre calaminaire, trois livres de chaux-vive, trois onces de poix noire, un peu de charbon menu, & le tout dans un pot, lequel soit bien lutté tout autour & bien bouché avec le couvercle, ensorte que l'air ne puise entrer

dedans, & mets ainsi le pot dans une fournaise à plâtre ou autre, & quand le plâtre sera cuit, tire-le hors du pot. Et sache que la pâte de laquelle tu lutteras ou boucheras ton pot, doit être faite avec de la craye ou fiente d'Ane. Cela fait comme dessus, tire-la hors du sacaluminaire, puis la met tremper en l'huile de laurier pendant quinze jours, & quand tu voudra user de ladite pierre pour avoir feu, mouille de ta salive & tu verras qu'elle fera feu, tel que d'icelui tu pourras allumer ta chandelle. Et quand tu voudras amortir ledit feu, touche la pierre avec la même humidité & tu verra comme il s'éteindra ; mais garde-toi bien de la tenir en lieu qui soit humide, car il la faut tenir en lieu sec, cela est un très-bon secret.

Pour savoir combien d'enfans mâles pourras avoir une femme.

Prends garde au premier enfant mâle que la femme enfantera, & autant de petits cercles ou chapelets de cheveux, ou bien la place d'iceux qu'aura l'enfant sur la tête, autant d'enfans mâles pourra avoir ladite femme.

RECEPTES POUR FAIRE *chose à son plaisir par joyeuseté.*

AYant ci-dessus écrit plusieurs Receptes de diverses vertus lesquelles sont pour te donner grande vérité, maintenant par manière de passe-temps : (Lecture discret) je te veux écrire quelques petites choses plaisantes, desquelles tu pourras prendre plaisir & récréation.

Pour faire qu'un chien ou un cheval te semblera être tout vert

Prends deux livres de capres les pulvérise, & puis mets-les distiler en alambic, puis note que la première eau n'en vaut rien, & faut que tu la fasse distiler de rechef & l'eau sera bonne, mouille le cheval ou le chien & ils sembleront être verds à ceux qui les regarderont.

Pour faire un cierge ou Flambeau de neige que tu pourras allumer, & faire ardre.

Prends coton filé ou mêche de coton

à plusieurs fils de telle longueur qu'il te plaira & mouille la mêche plusieurs fois en gomme bien chaude & défaite & lorsque la mêche sera séche, prends de la neige & mets à l'entour autant que tu voudras faire gros ton cierge, & quand il sera fait, laisse-le reposer la nuit au serain, de jour met-le en un lieu bien frais auquel le Soleil ne donnera aucunement. Et quand tu voudras allume-le & tu verras qu'il ardera. Il faut que tu fasse cela au temps des grandes gelées.

Pour faire qu'une chandelle puisse brûler dans l'eau.

Prends une demie livre de cire, deux onçes de souffre & autant de chaux-vive, une once de térébenthine de Venise, incorpore toutes ces choses ensemble & en fait une chandelle & l'allume tu verra qu'elle ardera au-bien dans l'eau comme dehors.

Pour faire une chandelle qui ne s'éteindra jamais au soufflet.

Prends une chandelle ou une mêche de coton & du souffre vif en poudre & enveloppe très-bien ladite mêche dans ladite poudre, ayes un morceau de linge délié, lequel enveloppe autour de la

mèche, puis couvre le tout de cire & en fait forme de chandelle; allume-là & tu verras que pour la souffler elle ne s'éteindra jamais.

Pour faire un Cierge de glace qui brûlera.

Prends une chandelle de cire & attache-la par la mèche en temps de grande froidure avec de la ficelle au lieu auquel coule & descend l'eau de la neige qui tombe des goutières, ou bien en quelqu'autre lieu semblable, ensorte que les gouttes de ladite neige fondue descendent sur la chandelle, & signalement la mèche, & tu verras qu'il se fera une couverture de glace sur ladite chande de telle grosseur ou épaisseur que tu voudra, met ladite chandelle dans un chandelier sur le table, l'allume par la mèche & défera peu-à-peu & ainsi allumera, dont seront emerveillé les assistans.

Pour faire sauter un anneau par la maison sans que personne le touche.

Faites faire un anneau de laiton qui soit creux, mets dans ledit anneau sel de nître, souffre vif-argent autant d'un que d'autre; bouche & étoupe le trou

par lequel tu auras mis ces choses, si-bien que rien n'en faille hors, mets ledit anneau auprès du feu dans l'âtre, tu verras que si-tôt que ledit anneau sentira la chaleur, incontinent commencera à sauter par la chambre sans que personne y touche.

Pour faire cuir un œuf sans feu.

Prends chaux-vive, enterre dedans l'œuf que tu voudras faire cuire & tu en verras l'expérience.

Pour faire que la viande cuite semblera encore être crue.

Prends sang de lievre ou de pourceau cuit, puis le fait sécher & en fait poudre, & quand la chair sera cuite mets un peu de cette poudre dessus, laisse-la reposer, la chair te semblera encore crue.

Pour faire que la viande cuite te semblera toute pleine de vers.

Ayes cordes de Luth & les tranche bien menuës en façon de petits vers & quand la viande sera au plat encore toute chaude, mets lesdites cordes coupées dessus, puis couvre ladite viande d'un autre plat, incontinent que les cordes seront échauffées & ressentiront la chaleur elles viendront à mollifier s'herisseront & se retireront, ensorte qu'il semblera que ce sont des vers en vie.

Pour faire paroître qu'en une chambre il y ait des grappes de raisins.

Ayes un bocal de verre & l'emplis d'huile, quand la vigne sera en fleur, lie ledit bocal ou fiole au sep de la vigne, prends une grappe fleurie & la mets dans la fiole, étoupe-la bien, ensorte que rien ne puisse entrer dedans, laisse-la reposer jusqu'à ce que le raisin soit mûr, tu prendras de ladite huile & la fera brûler dans la mêche en une chambre où il n'y ait autre lumière, elle te semblera toute pleine de grappes de raisins.

Pour faire qu'une personne ne puisse reposer la nuit.

Prends alun de plume broyé & en frotte la chemise ou bien les draps de son lit, on lui met dans le dos qu'il ne s'en apperçoive, il ne sera jamais possible qu'il repose la nuit s'il ne change de chemise ou de draps.

Pour faire paroître qu'en une chambre, il y ait chasse de bêtes sauvages.

Prends deux têtes de liévre & la tête d'un chien, mets-les dans un pot plombé

pour sécher au four, & quand elles seront bien séchés fait poudre, laquelle tu mêlera avec un peu de saffran & souffre-vise, & y ajoûtant autant de cire qu'il en sera besoin, fais brûler ladite composition dans une chambre où il n'y ait autre lumières & tu verras merveilles.

Pour faire venir du poil sur un bras & autre partie du corps qu'il te plaira.

Prends mouches à miel & les fais brûler en un têt de pot, & les mets en poudre, laquelle tu mettras avec de l'huile commune, laquelle onction pourras mettre ou tu voudras, & le poil y viendra aussi-tôt & faut continuer ladite onction plusieurs fois.

RECEPTES POUR FAIRE *des confitures.*

APrès avoir écrit ce premier Receptaire (cher Lecteur) choses diverses, dont aucune sont utiles, les autres à plaisir, lesquelles la meilleure partie a été par moi expérimentée, le

reste te laisse éprouver : Maintenant me semble honnête pour encore mieux te satisfaire & délecter que je mette & propose ci-après aucunes autres Receptes de Confitures, qui est chose honnête & bonne à gens menagers, tant pour subvenir à soi-même qu'à autrui; car il n'y a chose qui conforte plus l'estoma débile que les confitures.

Pour faire pomme rôties.

Prends pommes en telle quantité qu'il te plaira & les prends un peu vertes & mal mûres, ni fraîches, qu'elles soient bonnes & d'icelles taille autant de quartiers qu'il y a de rabons aux pommes, & les écorce très-bien avec le coûteau, puits mets-les tremper en bon vinaigre l'espace de dix jours, puis change-les de vinaigre & les laisse encore reposer dix autres jours, mais il faut que tu les mette chaque jours; puis retire-les hors & les met dans une grosse serviette. & les netoye très-bien en les essuyant, puis mets-les un jour & une nuit à l'air. Cela fait, mets-les bouillir en miel : & ainsi chaque jour donne-leur un bouillon jusqu'à dix jours, mais ne les tire jamais hors

chaudit miel, & ne les laisse bouillir chaque jour que bien peu, car il suffit qu'ils ayent un petit bouillon, après faut que tu les mette ensemble, & les épiceries ci-dessous écrites.

Recipe, poudre de clou, gingembre, mugutte, cicanomie, autant d'un que d'autre, mets-les ensemble, & après une rangée de tranches de pommes susdites, mets un lit desdites poudres, puis encore une rangée & encore un lit jusqu'au dessus du pot, puis ayes du miel blanc & le jette par-dessus le tout, & voilà tes confitures faites.

Pour savoir faire venir Melons sucrins & doux en perfection.

Prends sucre fin, & le dissous en eau claire, mais qu'il n'y ait non plus d'eau qu'il faut à défaire ledit sucre, puis ayes semence de Melons, & éclate les un peu du côté où tu verras que le germe doit sortir; mets-les en l'eau susdites, à laquelle joindras du sucre, un peu d'eau rose ou de damas, & laisse ainsi repose lesdites semence l'espace de trois ou quatre heures puis ôtes-les hors pour les essuyer & tu verras que sitôt qu'elles seront essuyées se resserreront; alors seme-les en une couche bien fumée & tu verras que

les Melons qui proviendront desdites semences seront tous sucrins & très-bons, & si tu les veux faire musqués, mets dans l'eau susdite quelque peu de musc, canelle fine, & tu verras l'effet. Le semblable est des semences de Courges.

Pour confire écorce d'orange, laquelle confiture se fera tout le long de l'année, mais mieux au mois de Mai que lesdites écorces seront plus grosses & grandes.

Prends écorce d'oranges entières coupe-les en cinq ou six quartiers & les laisse tremper dix jours en eau claire deux jours moins ou deux jours plus, il n'importe selon que te sembleras l'écorce mise au jour être claire & resplandissante; car à cela tu connoîtras si lesdites écorces auront assez trempé, & si tu vois qu'elles ne soient claires comme de raison, laisse-les encore tremper jusqu'à ce que tu voye le jour au travers. Cela fait, essuyes-les très-bien sur une table entre deux serviettes nettes ou bien entre une nappe reployée, & quand tu verras qu'elles seront bien essuyées, mets-les dans un chaudron sur le feu avec miel tant qu'il puisse couvrir la moitié desdites

écorces plus ou moins à ton plaisirs ; faits-les ainsi bo illir un peu toujours en mêlant, toutesfois de peur qu'elles ne brûlent, & soudain ôte-les du feu que le miel ne soit trop cuit, & que les écorces ne tiennent l'une à l'autre. Laisses-le reposer quatre jours ainsi, & chacun jour souviens-toi de les mêler & retourner très-bien ; car tu sais qu'il n'y a pas tant de miel qu'il puisse couvrir toutes les écorces, tellement que si tu les mettois toutes ils ne prendroient pas confitures, puis tu les feras encore bouillir trois jours une fois par jour jusqu'au premier bouillon seulement toujours mêlant comme je l'ai dit, ôtes lesdites écorces de leur premier miel en telle quantité qu'il te plaira, & les faits bouillir, tant que seroit la longueur d'un *Credo*, pu s ôtes-les du feu & les mets ainsi avec leur miel dans un autre vaisseau, pour confitures mettras meilleures épices que tu pourras trouver ; c'est-à-savoir, gingembre, girofle, canelle, mugette, le tout pulvérisé & mêlé avec la susdite confection & ton cas ira très-bien. Remarque que le miel qui te resteras seras fort bon pour confire d'autres écorces comme dessus.]

Pour

Pour confire noix vertes.

Prends noix vertes petites avec l'écorce, faits-leur à chacune quatre ou cinq pertuis ou trous avec une épingle, & les mets tremper dans l'eau l'espace de quinze jours plus ou moins, puis nettoye-les ou ou peles, un bien peu, faits bouillir en miel, ainsi qu'il a été dit des écorces d'oranges; mais il faut que tu fasse bouillir les noix vertes qu'autrefois que les oranges pour la qualité d'icelles, & leurs ajoûtes les épices susdites quand tu les mettras aux pots pour les garder, mets-y peu de clou, car il engendre amertume. Notes que le miel est toujours bon, mais à mesure qu'il se diminue au bouillon il t'en faut mettre d'autre.

Pour confire des Courges.

Prends le col de la Courge, non par le ventre, la taille par le long en quartiers à ton plaisirs, puis échaudes lesdits quartiers en eau bouillante ; c'est-à-savoir, en les jettant en eau qui bouille, faits ainsi pendant neuf jours le matin ; mais il faut avant de les échauder que tu leur ôte l'écorce bien légérement & non trop avant, & semblablement aussi que tu

ôte la moëlle & les pepins qui sont dedans.

Cela fait, il faut que tu le fasses bouillir en mielle dans une chaudière, non pas trop, mais honnêtement, qu'elles soient un peu durettes, puis mets-les essuyer sur une tables, comme dessus a été dit des Courges, & les essuyeras pièce-à-piece, en les retournant l'espace de deux jours, puis mets les dans un pot tel que tu voudras avec épices, telles que dessus a été dit.

pour confire poires musquettes.

Il les faut faire bouillir en miel une fois seulement, puis avec ledit miel, épiceries celles que dessus, les mettre en un pot pour garder, & remarquer que toutes les confitures susdites veulent être un peu fortes d'épices pour être plus de garde & pour mieux se conforte l'estomac.

pour confire des Merises.

Prends Merises autant qu'il te plaira & les mets au Soleil pendant un jour qui soit chaud, puis ôtes le noyau, & les remets au Soleil trois jours, puis faite-les faire comme il a été dit des Oranges; mais les faut laisser au miel quinze jours, & les mettre par trois sur le feu, tant

qu'elles ne se chauffent, pour garder qu'elles ne se moisissent, après cela mets-les au pot avec les épiceries & les étoupe très-bien. Remarque que toutes susdites se peuvent garder plusieurs années, si chacunes années tu leurs accrois leur miel en les faisant bouillir un peu.

SECOND RECEPTAIRE

De ce présent Livre auquel est traité de diverses sortes d'odorat & confection d'icelles.

Pour accommoder Roses, ensorte que mises en un coffre plein de linge ou vêtement, rendront une odeur très-souveraine & fort delectable.

IL faut prendre quantité de Roses, autant que tu voudras, & les regalles sur une table & quelques linges dessous & dessus, laisses-les ainsi jusqu'à ce que

elles soient séches ; c'est-à-savoir bien essuyées, & faits que dans le lieu où tu les mettras il y ait du vent & bon air, non pas au Soleil : Et quand tu verras qu'elles seront bien séches, prends eau rose fine musquée en ta bouche, & épuyes-la sur lesdites roses, jusqu'à ce qu'elles deviennent un peu moitre, puis recouvres-les & les laisse encore sécher derechef, les épuisant de l'eau susdite jusqu'à trois fois, ainsi qu'il est dit. Après ce, tu prendras benjoin, storax calamente, de chacun un peu avec deux ou trois grains de musc, & demi grain de civette, le tout poudroyé & mêlé avec eau rose dans une petite écuelle, répendant sur les roses que tu auras mises dans un plat creux, & ainsi les mêleras très-bien plusieurs jours. Incontinennt après mets dedans les sachets de linge vieux : faits de même des coffrets, & couds desdites roses, les jettes dans tes coffres, te verras qu'en moins de quatre jours ce qui sera dans lesdits coffres aura pris une telle odeur parfaite, si tu n'y veux faire tant de dépense, séches lesdites roses comme dessus, & aye un petit pot, dans lequel met de l'eau de rose assez, & sur icelle eau rose, mets poudre de flam-

bes, & girofle & marquette avec un peu de musc, laisse tout bouillir à petit feu, & puis le jette bien menu sur les roses, tant qu'elles en soient humides & moitres ; remets-les dans leurs sachets comme dessus.

Pour parfumer des Gands.

Prends huile d'amandes douces, mets-la dans une fiole avec les pommes qui s'ensuivent : Savoir, un peu de musc, storax calamanté, racines de flambes, le tout bien pulvérisé, tu les mettras dans la fiole, laquelle faut que tu laisse reposer & confire au Soleil pendant huit jours, ayant tous les jours le soin de mêler lesdites poudre parmi l'huile avec une baguette, puis aye de l'eau rose musquée & prends les Gands & les brouilles très-bien de ladite eau sur un tailloir, laisse-les sécher ; & fais en cette manière par trois ou quatre fois ; & la dernière fois que les Gands seront essuyés, oingts-les de l'huile susdite, tu verras qu'ils prendront.

Encore de ladite huile tu peux oindre tes mains quelquefois, & elle te les rendra bien molettes, luisante & de bonne odeur pour mieux encore entreten

nir le parfun de tes gants par dedans, que tu mettras.

Pafums fins.

Prends trois onces de benjoin, trois onces de ſtorax calamante, poudroye le tout enſemble bien délié, une once de charbon de ſaule vert, & l'éteint en eau roſe, pulvériſe-le avec la quatrième partie de bois d'aloës, demi-once de ſavon détrempé & bien délié. Les choſes ſuſdites, il faut que tu les mêle enſemble, & incorpore avec gomme adragant détrempé en eau roſe, de cette pâte uſeras pour parfum.

pour faire ſavon roſat pour mettre en boëte.

Prends ſavon détrempé par pluſieurs fois en eau roſe, puis aye botons de roſes de provins, taillés bien menus, & chaque jour mets leſdites roſes coupées avec le ſavon, & les expoſe au ſoleil, tu feras cela pendant quatre jours, puis quand tu le voudras mettre en boëte ou petit vaiſſeau, aye une once & demie de poudre de clou & la quatrième partie d'Iris de Florence bien pulvériſé, cicotriné avec un peu de benjoin, il faut que tu mêle le tout parmi le ſavon, ſache que pour chacune livre de ſavon,

il faut une livre & demie de roses, & quand tu les mets avec ledit savon veulent être fraîches coupées, & par fois y mettre de l'eau-rose en mêlant & pillant continuellemeur.

pour faire savon giroflat.

Prends une livre de savon, mets-la tremper en eau-rose au soleil troisj ours & aussi quand il plaira faire ton savon, aye une once & demie de clou de girofle bien batu, la moitié dudit clou mettras dans ton savon en mêlant bien diligemment l'autre moitié, fais ce qui s'ensuit. Aye un petit pot avec eau-rose & le fait bouillir au feu, & quand il commencera à bouillir, mets le reste de poudre de girofle dedans, & ôte le pot du feu & le couvre tres-bien jusqu'à ce que le bouillou soit cessé & que l'eau soit attiédie, puis remue avec une buchette, & ainsi remuant, mêle ton savon & si tu veux ajouter un peu de benjoin, tu le peux faire ainsi: tu mettras ton savon dedans la boëte & il prendra forme & odeur.

pâte d'Ambre fine.

Prends storax calamande deux onces, Laudanum quatre onces, jus de Florence demi-once, benjoin deux onces, de muguette avec un peu de musc fin, ton-

tes choses susdites soient bien pulvérisées & incorporées avec gomme adragant défaite en eau rose, & avec ledit adragant si tu y veux mettre encore un peu de gomme arabique, & laisse le tout tremper une nuit, jusqu'à ce que le tout soit bien incorporé & qu'il semble de cire, voilà comme on fait la pâte d'Ambre.

Oiselets de Cypre.

Prends trois onces de bejoin & autant de storax calamante, une once de charbon doux, une once de mirrhe, demie once de fin aloës, le tout bien pilé & cicotriné; puis aye la quatrième partie de gomme adragant détrempé en eau fine pendant une nuit, incorpore les susdites choses avec l'adragant & le tout bien manié & mêlé, fais oiselets en forme de chausses trapes ils seront bien odorants.

Pommade fine.

Prends sain-doux de porc frais ou de cerf pour le mieux, puis prends pommes de nouveau & racine de Flambe ou Iris de Florence, défait ledit sain de Cerf, mets-y dedans les pommes bien pilées, après

après que tout sera bien pétri, ajoûtes-y un peu de poudre de clou, & de canelle, avec ton Iris bien cicotriné, mêle, & défaits bien le tout ensemble, puis mets ladite composition en linge délié, & laisse reposer dedans eau claire, après délaye en eau rose bien odoriférente, & la lave en ladite eau neuf fois, voilà ta pommade bonne.

Huile odorante qui rend les mains souples & délicates & restraint la peau.

Prends huile d'amandes douces, mets dedans girofle entiers, & les laisse reposer l'espace de huit jours au Soleil; puis de telle huile oingt toi les mains, & trouveras l'effet susdit.

Savon pour les barbiers à peu de frais.

Prends une livre d'eau rose fine, une d'eau de damas, & fleurs de citrons, mêle ces eaux ensemble, mets trois tréseaux de poudre de cypre demi tréseaux de musc, & autant de civette, une once de benjoin, le tout corroyé & mêlé ensemble, puis mis en l'eau susdite dans une fiole de verre, laquelle mettras reposer au soleil par deux jours, & la tient toujours étoupée.

tes choses susdites soient bien pulvérisées & incorporées avec gomme adragant défaite en eau rose, & avec ledit adragant si tu y veux mettre encore un peu de gomme arabique, & laisse le tout tremper une nuit, jusqu'à ce que le tout soit bien incorporé & qu'il semble de cire, voilà comme on fait la pâte d'Ambre.

Oiselets de Cypre.

Prends trois onces de bejoin & autant de storax calamante, une once de charbon doux, une once de mirrhe, demie once de fin aloës, le tout bien pilé & ciccotriné; puis aye la quatrième partie de gomme adragant détrempé en eau fine pendant une nuit, incorpore les susdites choses avec l'adragant & le tout bien manié & mêlé, fais oiselets en forme de chausses trapes ils seront bien odorants.

Pommade fine.

Prends sain-doux de porc frais ou de cerf pour le mieux, puis prends pommes de nouveau & racine de Flambe ou Iris de Florence, défait ledit sain de Cerf, mets-y dedans les pommes bien pilées, après

après que tout sera bien pétri, ajoûtes-y un peu de poudre de clou, & de canelle, avec ton Iris bien cicotriné, mêle, & défais bien le tout ensemble, puis mets ladite composition en linge délié, & laisse reposer dedans eau claire, après délaye en eau rose bien odoriférente, & la lave en ladite eau neuf fois, voilà ta pommade bonne.

Huile odorante qui rend les mains souples & délicates & restraint la peau.

Prends huile d'amandes douces, mets dedans girofle entiers, & les laisse reposer l'espace de huit jours au Soleil; puis de telle huile oingt toi les mains, & tu veras l'effet susdit.

Savon pour les barbiers à peu de frais.

Prends une livre d'eau rose fine, une d'eau de damas, & fleurs de citrons, mêle ces eaux ensemble, mets trois tréseaux de poudre de cypre demi tréseaux de musc, & autant de civette, une once de benjoin, le tout corroyé & mêlé ensemble, puis mis en l'eau susdite dans une fiole de verre, laquelle metteras reposer au soleil par deux jours, & la tient toujours étoupée.

Parfum bon & odoriférent.

Prends fleur de savon, ou savon de malquin tant qu'il en faut ; tranche-le en menuës piéces, & les mets tremper en eau rose puis aye Iris de Florence pulvérisé, & clou de girofle bien battu, & le tout incorporé bien ensemble, & en fais pelotes de telle grosseur que tu voudras. Voilà de bon savon à laver la tête & la barbe.

Prends gomme adragant, & la mets en eau rose tant qu'elle soit détrempée & liquide, puis poudroye les choses ci-dessus.

Pour faire pâtenôtre de senteur.

Prends récipe laudanum une once, storax calamente une once, bejoin une once, lignave quatre onces, de charbon de saule ou de vigne deux onces & demie, pile le tout ensemble & pétris avec la gomme susdite, de ce fait autant de petites pelotes ou tronçons tant qu'il te plaira laisse-les sécher à l'ombre.

Prends une livre & demie de terre noire bien fort pulvérisée, passée par le

tamis, quatre onces adragant délayé, & défaits en eau rose comme dessus tant que ladite terre mise en un mortier, puisse être couverte de ladite gomme pile bien le tout l'espace de demi-heure avec trois onces d'odorat ci-dessus écrites.

Preads une once de storax calamente, demie once de poudre de clou, autant de laudanum cinnamome, & scammonée citrin, & poudroye tout bien délié, & mêle avec la pâte susdite, tire-la hors du mortier, & manie avec la main par l'espace de demi-heure, & puis ferme bien tes pâtenôtres.

Pour parfum en poudre.

Preads benjoin, storax calamente, lignacens, laudanum grains de genievre, autant de chacun qu'il te plaira, pile-les ensemble, puis tu mettras le tout ensemble autant d'un que d'autre, jette ledit parfum sur le feu, & tu verras si cela sentira bon.



TROISIEME RECEPTAIRE

D'aucuns Secrets Médecinaux propres à conserver la vie humaine.

Comme ainsi soit qu'en plusieurs Receptes, & remèdes médecinaux y baille entre roses ou autres faits d'herbes propres à notre santé, c'est raison que je t'enseigne en cette partie la manière de les composer.

PRends telle quantité de feuilles & roses que bon te semblera, & icelles mets-les en un pot ou chandron, auquel mettras autant d'huile d'olive douce qu'il te faudra, c'est-à-savoir que tu la voye claire & nette, soit au-dessus deux doigts d'eau rose, & laisse boullir à petit feu tant que la tierce partie soit diminuée, quand elle sera diminuée ôte-la du feu & laisse refroidir, puis le faut couler & épeindre, afin que la substance des roses demeure très-bien dedans, & les roses que tu as épuisées, jette-les & ayes d'au-

tres feuilles de roses fraîches, & les mets dans un vaisseau de verre, en sorte demi plein de roses, & mets dessus lesdites roses, ton huile coulée jusqu'à ce que le vaisseau soit plein de l'étoupe très-bien, puis mets le au Soleil, & le laisse-là l'espace de quinze jours continuels, pour le moins, & si plus y étoit mieux en vaudroit; mais garde les bien de la pluye & rosée. Et soit certain que si ladite huile étoit faite de roses sauvages mieux en vaudroit. Par cette même manière tu peux faire l'huile violat de camomille avec menthe, rue & autres, tant fleurs qu'herbes, mais tu dois entendre que l'huile des herbes veut être faite au mois de Mai, car alors lesdites herbes sont en plus grande vertu, & si tu passois le mois de Mai au moins ne passe pas la moitié de Juin, car les herbes ne sont plus bonnes depuis qu'elles viennent en graine, & alors perdent leur force & vertu.

Pour faire eaux d'herbes & racines de toutes sortes.

Notes que c'est une regle générale, quand il faut distiler toutes herbes, fleurs & racines, comme raves, fumeterre, menhre, sauge, hysope, & telles autres & ne doit point commencer à ce faire jusqu'à la mi-Avril, persévérer jusqu'à la mi-Juin; mais qui se peut faire doit être fait au mois de Mai; car alors fait meilleur pour plusieurs raisons.

Item, voulant distiler les fleurs, comme de roses origan, romarin, genievre, féves, & tels autres tu ne dois observer & prendre bien garde au temps auquel icelles fleurs sont au meilleur état & plus grandes, parfaite beauté, cela je dis pour autant que toutes les fleurs ne viennent pas en même temps, mais varient selon la saison, parquoi il faut suivre leurs dispositions.

Item, si tu veux distiler eau de racine d'herbes il faut que tu attendre le tems qu'elles soient hors de graine, & que les feuilles tombent, cela ce fait au commencement d'Octobre jusqu'en Février

entièrement, car alors toute la puissance de l'herbe à la racine, & comme elles commencent à faillir, hors tu dois voir que l'amour n'est plus en la racine; mais se consomme en la feuille & à la racine. Cela doit être mis entre les secrets de la regle générale. Dont si tu veux distiler fleurs, feuilles ou racines d'herbes, il te faut observer le tems auquel elles ont plus de vertu & puissance, & sur cela te regle, jamais tu ne pourras manquer.

Pour purifier le sang qui est chose propre à la partie de toutes les maladies, même à la maladie de Naples, & toutes rognes lépreuses : qui pour onctions quelconques ne se veulent partir.

Prends deux onces de feuille de senmundée, polipode, épitime, mirabolans, citrine l'ebestance de réglisse, de chacun demie once, rapoticon, cinq dragmes garmande, que l'on dit jus athérica, trois dragmes, bêle le tout avec les forcettes, & les mets en eau de houblon, & de fumeterre de chacun deux livres, & les tiens dedans

l'espace de trente-six heures en infusion couverte, puis met-y dedans fleure de buglose, bourrache, basilic, de chacune trois dragmes, fais le tout bouillir ensemble l'espace d'un quart d'heure, après coule-le par un drapeau de lin, & en colature mettras syrop de houblon & de fumeterre, de chacun deux onces eximie, faits avec deux onces & demie de syrop violat, un scrupul de safran, ambre musc quatre grains, toutes ces choses, poudroyées, mets-les en la manière susdite, & le laisse reposer l'espace de six jours, de telle composition feras prendre tous les matins à celui qui se trouvera mal, tu verras l'expérience.

Contre goute de quelque sorte qu'elle soit, de vérole ou autrement.

Ayes des cannes d'hiebles les plus grosses & les plus fermes qui soient, ôte leur mouelle, mets une quantité de vers ou lumbris, qui croissent sous terre & de l'huile commune, étoupe bien lesdites cannes de côté & d'autre & les mets sécher dans le four l'espace d'une demi-heure environ, puis ôte l'huile de dedans, & la garde comme un baume pour ton besoin.

Remède très-bon quand tu vas en quelque lieu suspect de peste.

Ayes picle fine pilée, corail fin, ambre gris & musc, de chacun deux grains, demi-once de clou battu avec racine de campanelle, fais un sac de sandal cramoisi, & mets les choses susdites pulverisées dedans, & les applique sur l'estomac, cela te gardera très-bien.

Pour faire une pomme d'odeur qui sert contre la peste.

Prends laudanum fin purgé, demi-once de storax calamente fine, trois onces de mirrhe & girofle, cinq dragmes de suc valérienne, une dragme de musc, & ambre gris un carat & ce qui se doit piler bien délié & passer avec l'étamine; & les mets au mortier chaud, avec le pilon aussi bien chaud, & pile très-bien que tout s'incorpore ensemble. Puis jette dessus jus de milice, & de buglose, & ainsi fait ta pomme, laquelle au danger de peste portera en ta main, & n'aye peur de rien.

Remede notable pour un titre sur la peste.

Prends vinaigre bien fort, eau rose, safran, arsenic, & mêle tout ensemble, & mouille continuellement de cette onction le lieu où tu auras mal avec une pièce d'écarlate teinte en graine. Cela a été souvent approuvé par la grace de Dieu.

Remede pour aider à un malade abandonné des Médecins, pour avoir été long-temps à la diette.

Prends une quantité d'œufs frais, & ôte la glaire, les bats bien fort, & mouille toute la personne de ladite glaire, toujours frottant avec la main entre deux feux, & cette glaire entrera toute dans la chair du malade en lui donnant substance; de sorte que cela le fera retourner en santé, & après que tu l'auras très-bien frotté, faits-le porter au lit, tu verras qu'à cause de la substance de la glaire qu'il aura prise, commencera à prendre appetit.

Restorant pour le malade.

Prends l'eau d'une bonne poule distilée en alambic, y mets dedans de sucre & en donne au malade.

Item, prends une geline, & la faits cuire en un bon vin blanc, & la faits tant bouillir qu'e le ſe défaſſe toute; & puis quand elle ſera ainſi défaite, éprins-la, & étant ainſi épreinte, remets-la de rechef bouillir un peu daus le vin.

Après coule le brouet de ladite poule, prends moyeu d'œuf & le défaits; faits prendre de cela au malade, & il en guérira.

Pour faire qu'une perſonne qui ſera à l'article de la mort, & aye perdu la parole, puiſſe parler antant d'eſpace de temps qu'il ſera de beſoin à diſpoſer ſon cas.

Prends un baſſin à barbier, ou bien une bale noire, avec ce, chauffe le malade au ſommet de la tête, tant que le cerveau ſente de la chaleur, c'eſt à ſavoir l'eſpace d'un *Credo* : & incontinent que le cerveau ſentira de la chaleur, la langue ſe déliera un peu, & commencera le malade à parler, & peu après s'il doit mourir il mourra.

Eau précieuſe contre rougeur & mal des yeux, catarres & ſuffocations.

Note que la première ſemaine de Mai il te faut ceuillir les herbes qui ſen-

ſuivent, ſavoir, Calidoine (que l'on nomme éclaire) vervaine, rue, fenouil, pile le tout à part l'un de l'autre, puis prends trois onces de jus de chacune, & les mêle enſemble ; puis prends un peu de plan de roſes, & trois onces de ſucre candi, quatre onces de turbe fine, & autant de ſang de dragon, pulvériſe toutes ces choſes enſemble, & les mets avec jus ſuſdits & faits diſtiler en alambic de verre, & les mêleras dans l'eau qui ſera reçue dedans, laiſſe-la céans par deux ou trois jours puis mets la en œuvre à ton beſoin.

Pour faire une huile très-précieuſe qui qui faſſe reſſerrer & reprendre toutes playes, grandes & petites.

Prend herbe qui ſe nomme mille pertuis une poignée, & deux livres d'huile commune, & une livre de ſuif de porc coulé & défait quatre onces de térébenthine de Veniſe, une dragme de ſafran, & toutes les choſes ſuſdites tranchées menues, tu les mettras dans une grande fiole de verre, laquelle étouperas avec cire & autrement : puis mets-la environ

deux pieds dans les fiens, en lieu où le Soleil frappe le plus du matin & du soir, & laisse ledit bocal dans le fiens l'espace d'une année entière, puis au bout de l'année tire la hors du bocal, & tu trouveras dedans huile semblable à un baume, duquel quand tu en voudras user, faits que la personne l'endure le plus chaud qu'elle pourra, & tu verras que la playe sur laquelle tu mettras ladite huile, soit grande ou petite, se guérira en moins de vingt-quatre heures.

Médecine merveilleuse laquelle guérit la goutte à l'heure présente qu'elle est appliquée.

Prends hermodattes & turbis de chacun une dragme & demie gingembre blanc, mastic, girofle galanga, de chacun un scrupule, anis, fenouil, milium solis, de chacun deux scrupules & demi seraphin demie dragme, diagre de deux scrupules, sucre fin de poids de la quantité susdite; faits-en une poudre, & note que le sucre doit être mis quand on use de ladite poudre, selon la quantité ou puissance ou tems nature de qui

la prends, ou dragme & demie ou bien deux jusqu'à trois, le prends au matin avec le brouet d'un poulet, ou en vin blanc, ou avec de l'eau & ne faut dormir après; mais après faut prendre repos selon l'ordinaire des autres médecines.

Contre la pierre.

Prends sang de lievre, & en la peau de lievre dont tu l'auras pris remets ledit sang, & l'enveloppe très-bien : & le mets sécher au four, puis faits-en poudre, & de la poudre dudit sang & peau ensemble pulvérisée, donne à boire au malade tous les matins avec le brouet d'un poulet, & en verras l'expérience.

Pour faire passer la gravelle.

Prends crottes de souris poudroyées, donne-en boire avec du brouet le matin au malade & le guérira.

Puor savoir si un enfant a des vers.

Premierement si tu veux le savoir, léche-lui le front avec la langue, & si tu trouve que ledit front soit salé, c'est

ſigne qu'il y a des vers : outres mets ta bouche ſur la ſienne, & ſi tu ſens mauvais ce qui ſort de ſa bouche c'eſt encore ſigne qu'il y a des vers, l'autre ſigne eſt que les yeux reluiſant plus que de coûtume, ſi tu trouve tels ſignes, faits les remedes qui s'en ſuivent.

Contre le mal des vers qui viennent aux enfans.

Prends zizanic tourmentine dit ramun blanc ſemencine, ſemence de choux, tant d'une que d'autre, fais-en poudre & en donne aux petits enfans une dragme avec vin blanc, du miel roſat ; aux g ands une dragme & demie.

Remede au mal d'équillence.

Ayes fiente de chien b'anche & ſéche, qui ſemble chaux-vive miſe en poudre, laquelle jetteras dans la bouche du malade au plus profond d'icelle, avec un tuyau de plume & lui ſoufleras deſſus la luette le plus avant que tu pourras, & incontinent ſera guéri.

Pour guérir l'écorchure qui vient sur les membres, tant d'hommes que de femmes à raison de trop grande chaleur.

Ayes alun de roche une once, de verd de gris une dragme, mets le tout dans un bocal de verre, avec eau de forge, & la faits bouillir sur le feu deux heures, puis épure ladite eau pour ton usage, d'icelle mouille la playe où tu as mal, avec un peu de coton tu guériras incontinent.

Contre la fièvre quarte.

Ayes gingembre bénit, macis, muguette, girofle, poivre rond autant d'une que d'autre, le tout pulvérisé, mets un petit pot avec demi verre de malvoisie, & faits bouillir avec une partie des espèces susdites; puis prends de l'encens en herbe, tout frais, s'il est possible à savoir du mâle, quand la fiévre te prendra tu t'en ira coucher, & auras une tuile que tu chaufferas très-bien mettras ledit encens dessus, & l'etouffe ou l'étein avec cette malvoisie ainsi chaude qu'elle sera, faits-toi mettre ladite tuile au droit de l'échine

chine du dos, & te faits euvelopper très-bien, & couvrir tant que tu puisse suer, dors en cette manière si tu peux & faits ainsi par trois fois.

Pour faire partir incontinent la douleur de tête.

Prends eau de marjolaine & la mets en une écuelle, puis tire avec le nez ton vent à mont, tant que l'eau entre dedans & incontinent la douleur de tête s'en ira.

Pour faire guérir ou reprendre les playes ou loups aux jambes.

Prends une once de térébenthine, & le jaune d'un œuf mêle-les ensemble avec un peu de cire neuve & un peu de sel, faits-en un onguent, cela fait reprendre la playe incontinent.

Contre la teigne.

Prends une livre d'huile d'olive, lard de porc une livre & demie, miel six onces, tormentine, amande de noyaux de pêches de chacun une livre, souffre & alun de chacun trois onces; faites

oignemens, en use sur le lieu où est la teigne.

Pour rougeur qui est sur le visage.

Faut eau de Nenufes distilée avec sang de boeuf & un peu de canfre.

Faut oignement de Thurie & huile de moyen d'œuf; aussi est fort bon laver le lieu d'eau d'orge & ensemble de plantain.

Autrement.

Prends eau faite de feuilles de pêcher & de feuilles de saules, autant d'un que d'autre mouille-toi le rubis de telle mixion, & tu guériras; mais les eaux doivent être distilées.

Pour étancher le sang d'une playe.

Prends feuilles de vignes, les brûle & en fait poudre, de laquelle en mettras sur la playe; & ton cas ira bien.

Contre la douleur des dents, & gensives enflées.

Prends un peu de racines de coloquinte, qui est courge sauvage, semence

d'asperges & le tout mis en poudre mêlant avec le bon vinaigre ; puis séche-les, & devant que tu en uses, lave toi les dents & la bouche avec vinaigre tiede, lequel ait bouilli avec de la sauge. Ce remede est parfait.

Contre échauboulеurs & échauffures d'eau.

Prends le moyen d'un œuf frais & huile d'olives, avec un peu de sel & de farine, & bat le tout ensemble, & tel emplâtre mis sur un drapeau appliqueras sur le mal, & tu verras l'expérience.

Contre échaudure de feu.

Prends la seconde écorce de sauge, & faits bouillir en huile d'olive tant que la tierce partie s'en diminue : puis coule-le, t'en oingts & tu verras que pour le moins cela ôtera la douleur.

Contre la toux & difficulté d'haleine.

Prends lignes séches & hysope bien pilées, & les faits bouillir avec miel cru, & boit à jeun cela te profitera.

Contre tranchées, indispositions & flux de ventre.

Ayes une tête de mouton, & la faits bouillir avec l'eau puis prends le brouet coulé & en fait un clistere, cela est très-bon à plusieurs douleurs de boyaux.

Pour guérir des broches.

Prends poids gris en faits farine & pétris avec miel cru, & de ce oingt t'en les broches deux fois le jour, tu seras délivré.

Item, huile d'épincenor fera le semblable.

Contre les écrouelles.

Prends cloportes, qui ont bêtelettes grises, que l'on trouve sous la pierre, & les faits mourir en huile rosat, puis ôtes les hors de la fiole & les mets dans un coffre de fer qui soit enrouillé, & les y mets avec un clou pareillement enrouillé; & mêle-les jusqu'à ce qu'ils ayent forme d'onguent & de cette onction frotteras très-bien la partie où sont les écrouelles, tant que tu les voye rougir, & cela feras tous les matins.

Pour faire bonne vue aux jeunes & aux vieux.

Prends jus d'enfroye qu'aucuns nomment carthopilage, & la laisse purger une nuit entière, puis coule-la, & la mets en une fiole, dans laquelle tu mettras un peu de thurie préparée, & sucre fin, & avec ladite composition, mouille tes yeux soir & matin au milieu du jour, & en terme de quinze jours ou environ tu recouvreras la vue comme si tu étois jeune.

Pour guérir les jersures ou mal de nez, pour cause de quelque humeurs ou fentes.

Prends des cheveux & fiente d'homme qui soit sain, séche-les & en faits pommes, laquelle feras distiler en lampe & de cette eau lave les sicatrisses plusieurs fois savoir en continuant quelque peu de tems, & tout se partira.

Autrement.

Prends rhue & presse, puis faits la bien bouillir en huile commune, ou bien en

battre avec écorse d'oignons, & quand il aura bouilli, mets-le sur le nez par plusieurs fois, tu seras guéri.

Pour guérir les gencives pourries.

Prends jus de feuilles de vigne, & le détrempe en miel, & de ce oindras les gencives & la langue, tu guériras, fusse chancre.

Contre la surdité & douleur d'oreille.

Prends feuilles de roses, sauge, menthe, laurier de chacun une poignée : faits-les bouillir en bon vin que la tierce partie en décroisse, tient le pot bien couvert, & quand le soir tu iras domir, pose ton oreille sur la fumée qui sortira dudit pot l'espace d'une heure; puis tu prendras un peu desdites herbes cuites, & tu les mettras dans l'oreille, ainsi t'en iras coucher bien chaudement, & te fais bien couvrir tu guériras.

Pour tirer un vireton en flecke, ou bien une épine sans aucuns ferremens.

Prends choux raverdis & recreux qui soit bien tendre, & faits-en jus, les

quel mettras en toile neuve ; applique l'onguent sur le lieu où est le feu demeuré, & tu verras qu'il sortira. De même faits la graisse de liévre.

Pour faire eau merveilleuse qui détruira le gras gosier qui vient contre nature, tant aux hommes qu'aux femmes.

Prends huile de laurier demie livre, oblati, mastic, gomme arabique, ténébenthine blaire, de chacun trois onces, mêle le tout ensemble en un mortier, puis faits distiler en chapelle, & en l'eau qui en sortira, mets-y de la cendre, & mêle bien fort, puis distile une autrefois ; garde la premiere eau comme un baume, & distilée mouilleras le gosier plusieurs fois le jour, tu verras que peu à peu se défera le gosier par la puissance & vertu de cette eau.

Pour conserver la santé d'une personne pendant toute l'année.

Prends trois poignées de rhue, & autant de bunoesne, pile bien, & mêle le tout ensemble, avec trois doigts de bon vin, & en boit à jeun tous les matins tant que durera le mois de May, & soit sûre que cette année ne viendra mal à ta personne en buvant lesdites substances.

Et pourtant ne t'émerveille s'il y a grandes vertus aux herbes.

Pour faire décroître & en aller le gros gosier qui vient contre nature, tant aux hommes qu'aux femmes.

Prends neufs grains de poivre rond, & neufs de graine de mélica, & une éponge d'un liard la plus rouge qu'on pourra. Et quand la lune viendra au décroît le premier vendredi puis tu feras brûler cette éponge, & selon qu'elle brûlera reçois-la en une écuelle d'étain ou de terre ; tant qu'elle soit toute brûlée, le semblable fera de mélica, & en feras poudre ; puis pile ces grains de poivre très-bien & mets la susdite poudre battue avec le poivre & battre encore derechef puis prends une poignée de farine de froment, un moyen d'œuf qui soit pondu du jour dudit vendredi. Et si tu n'en as assez d'un prends-en deux & de toutes choses faits-en pâte, & les petrits en forme de tourteau que tu mettras cuire sur le foyé bien essuyé, puis étant cuits le partiras en trois : & la même soirée quatre heures après souper, prends une des piéces de ce tour-

teau

teau & la mange, puis va au lit sans boire, & les jours en suivans, continue un soir & l'autre non, jusqu'à ce que le tourteau en soit sailli. Et cependant abstiens-toi bien, soit sobre, & faits cela jusqu'au commencement de la Lune suivante, puis quand icelle Lune sera encore en décours, recommence encore derechef le vendredi à faire la galette, & en use comme dessus, & le gosier décroîtra.

AUTRES RECEPTES,

Médecinalles, outre ceux que l'exemplaire Italien a ci-dessus proposé, expressément pour les femmes.

Contre la douleur des mamelles.

PRends sain de pourceau fort vieil, trempe-le en eau pour le dessaler, puis prends oignons cuits en cendre, & broye ton oingt avec lesdits oignons, après en fait emplâtre sur les mamelles.

Pour avoir abondance de lait aux nourrices.

Prends blette ou cervoise nouvelle, & fenouil avec sa semence, fais tout bouillir ensemble, & de ce fais boite à une nourrice; & manger au lit dudit fenouil elle aura du lait abandamment.

Pour avoir l'arriere-faix des femmes nouvellement accouchées.

Prends poudre d'agathe, & la donne à boire en vin à la femme.

Autrement.

Prends du feu dans un réchaud, & met plume de poule, ou quelques piéces de vieux souliers sur ledit feu dans une chaise percée, & fais seoir à nud la malade, & en sera idcontinent guérie.

Autrement est meilleur de tous, car je l'ai approuvé.

Prends plein un verre d'eau, & la fais chauffer sur les cendres, puis la don

ne à boire fort chaude à ladite femme, & un peu après étant à la ſcelle percée, qu'on lui mette une plume à la gorge bien profonde, & en vomiſſant elle jettera ladite matrice.

Pour une femme qui ne peut avoir ſes fleurs.

Prends violettes, herbes & fleurs, & les fais bouillir ſix heures avec un peu de myrrhe, le tout dans un pot bien bouché, afin que la fumée n'en puiſſe ſortir. Et après mets ledit pot dans une ſcelle percée en laquelle ſoit aſſiſe la malade, & tant plus ſera chaude la fumée qui ſortira dudit pot tant mieux vaudra : cette médecine eſt très-bonne à celles qui ne peuvent avoir leſdites fleurs.

Autrement.

Prends abſinthe, rhue avec douze grains de poivre, & fais cuire tout en vin, puis tu le feras boire à la malade au ſoir & au matin, & elle fera ſon effet auſſi-tôt.

Contre grand flux deſdites choſes.

Prends écorces de geniévre, & la ſe-

menee & broye avec vinaigre, & donne à boire à toute heure.

Autrement.

Prend une grenouille verte, faits-en poudre & lui fais porter en un sac & elle guérira. Si tu veux éprouver ceci, attache ladite poudre au col d'une poule, tu verra que de son sang rien ne sortira.

Pour modifier la matrice.

Prends persil & le fais bouillir en vin & le donne à boire à la femme.

Autrement.

Prend racine de violette avec les feuilles, & les fais cuire en eau avec orge, seigle, & aveine.

Pour femmes qui sont en travail d'enfant.

Prends racine de verveine & la met sur la femme qui est en travail, sa douleur diminuera, & la mettra hors de grandes fantaisies, & lui donnera bon repos aussi fera à l'enfant si vous lui liez au col ou aux mains & faites reposer la personne qui ne peut dormir, & si vous la liez aux crins d'un cheval avec armoise, en allant il ne sera point las de travailler.

Pour délivrer d'enfant incontinent.

Prends racine de hannebanne, autrement dire porcelet, & met sur la cuisse gauche de la femme, incontinent sera hors, ôtes-la de peur qu'elle n'émouve trop la femme.

Autrement c'est chose approuvée.

Prends des feuilles de laurier, des mâches, & puis les mets sur le nombril de la femme, & tout incontinent elle délivrera d'enfant sans grande douleur, c'est une médecine singulière.

Pour femme qui est longuement en travail d'enfant.

Prends myrrhe & le broye avec du vin, & en donne à ladite femme.

Pour faire mélionat ou hydromel bon pour femme qui travaille.

Prends une peinte de miel fort clair, trois d'eau tiéde, & mêle tout ensemble & en faire boire à la malade ou à un

autre malade, car cela eſt bon en toutes fiévres & maladies chaudes.

Pour avoir des enfans.

Prends guy de chêne qui eſt une herbe toujours verte croiſſant ſur le chêne, & produite de la fiente d'un oiſeau, donne à boire dudit guy à la malade, mêle avec du vin quand les fleurs lui viendront, & elle concevra ſi elle a compagnie d'homme, c'eſt un ſecret de Pline.

Pour reconforter la femme quand l'enfant eſt mort dans ſon ventre.

Prends feuille de geniévre & miel, & les faits cuire en eau, & les donne boire à ladite femme.

A qui ſe vuide trop.

Si tu vois que la femme ſe vuide trop de ſes fleurs outre ſix jours, prends trois racines de plantain, & les fais cuire en eau de riviére ou de fontaine, puis la donneras boire à ladite malade, incontinent elle guérira. Ou prends eau roſe donnes-en à boire ſoir & matin à ladite femme & elle guérira.

AUTRE PETIT TRAITÉ

Des Receptes, intitulé le plaisant Jardin, cultivé par des Médecins très expers en Phisique.

La premiere partie traitera des Remèdes pour les maladies qui surviennent journellement aux corps humains.

La seconde plusieurs joyeusetés en toute honnête compagnie.

Item, plusieurs receptes pour faire poudre à canon..

Traduit de l'Italien en François, par Maître RUILLERY de Passebreuve.

Commencement des Remedes du plaisant Jardin.

Pour ôter toutes marques & rougeurs des yeux.

AYez un quarteron de sucre candi, & demi quarteron d'alun de glace, & de ce ensemble fais-en poudre, de laquelle tu poudreras limaçons rouge, lesquelles tu mettras en deux étamines ou linges, & tu prendras le limon qui en sortira, lequel tu passeras encore une fois par l'etamine, & d'icelui lave tes yeux soir & matin & tu seras guéri.

Pour toutes gouttes.

Prends chopine d'huile de chamvre, & un pot de vin blanc, avec deux bonnes poignées de l'herbe nommée picpou, & par plusieurs pas de Lion & fais bouillir en un pot de terre qui soit bien neuf, tant que tout revienne à la moi-

tié, puis passe le tout par l'étamine, & de cette décoction lave-toi devant le feu.

Pour être préservé de mal.

Prends deux doigts de vin, & jus de geniévre devant déjeûner.

Pour guérir les hémoroïdes.

Prends l'herbe qu'on appellent en Latin, *Herbeta terrestiris*, & en François Lierre de terre ou herbe terrestre, & la faits bouillir avec vin blanc, & en reçoit la fumée la plus chaude que tu pourras endurer sur la scelle percée, puis en étuve le fondement de ladite herbe le plus chaud que tu pourras endurer, tu seras guéri.

Pour faire mourir les cirons.

Prends de l'alun & le détrempe en eau claire, & t'en lave les mains.

Pour lévres fendues.

Prends Mastic modifié avec rubins d'œuf, bat-le ensemble, & puis mets-le dessus.

Au boyau qui s'avalle.

Prends racine de persil & de fenouil & en ôte les feuilles, puis tu les mettras cuire avec du régliffe en un pot de terre avec de l'eau, de laquelle eau quand elle aura été bouillie & diminuée jus-

qu'à la tierce partie, on en pourra user le matin plusieurs fois.

Pour ôter la gravelle.

Prends de petites éponges qui croissent aux églantiers, & les ouvre tu trouveras dedans des petites vers, lesquels mis dans une écuelle d'étain, deviendront tout en eau, laquelle avec autant de vin blanc faut user par neuf ou dix jours.

Contre maladie de côté.

Prends de la cigue une bonne poignée ou deux, & la lie comme un petit sahat, lequel tu mettras cuire en l'âtre ou dessus une pierre ou thuile chaude, & l'applique chaude dessus le mal.

Autrement.

Prends la racine de viorne, autrement dite vigne blanche, & d'icelle tailleras des piéces en forme de rôties, & les fais rôtir, & puis tu les mettras chaudes dessus le mal.

Contre chancre.

Prends herbes robert avec feuilles de navets, & pile tout ensemble avec un peu de gros sel; puis applique-le sous la gorge & il n'amandera pas.

Contre le boyau avallé.

Aye des piéces de écru, & faits-les bouillir, puis les applique chaudement.

Contre la colique passion.

Prends des choux avec les troncs, & les faits bien bouillir avec de l'eau seulement, puis hume chaud ladite décoction sans sans qu'il y entre autre chose.

Pour étancher le sang.

Aye une feuille de pervanche, & la mets sous la langue, & étancheras incontinent.

Pour aller à la scelle.

Prends pour douze deniers de sucre rosat, & le met en poudre, puis mets-le dans deux doigts de vin blanc, & le boiras, puis seras guéri.

Contre chancre.

Faits bouillir de fort vinaigre, duquel laveras le chancre, puis essuye le mal avec du linge & le poudrer à poudre de galle.

Contre la verge enflée.

Aye ceruse, huile rosat avec jus de pourpier, mêle le tout ensemble, & en oingt le lieu malade.

Autrement.

Cuits betoine avec du vin blanc, & la lave souvent.

Autrement.

Faits bouillir en vin blanc de la farine d'orge, & lave en ledit lieu.

Contre le mal de tête.

Prends du mastic avec fleurs de féves & vin blanc, puis incorpore le tout ensemble, & en faits fronteau.

Contre tout venin.

Prends la graine de fenouil, & en fais poudre que tu boira avec du vin.

Remede contre la goutte.

Prends mauves, sauges, seigle hieble, grains de geniévre, poudre de poivre environ chaçun demie once, vers de terre, huile d'olive, fain de pourceau mâle autant, & puis mets le tout bouillir avec de l'urine de la personne malade jusqu'à la consommation de la moitié, puis le coule, & de cette couleur frotte le lieu malade le plus chaud que fait ce pourra.

Contre morsures de chiens.

Prends poireaux & en tire le jus, & du sel blanc pilé ensemble, en frotte & lave le lieu malade, & il guérira.

Contre le tremblement de jambes.

Prends sauge la lave, & en mange tous les jours devant déjeûner, ou boit l'eau d'icelle en chapelle.

Contre toutes enflures.

Prends ache, fenouil, espagoute, puis fais-les bouillir en semble avec vin blanc, & autant d'eau, & en échaude le lieu, même applique les herbes dessus, les plus chaudes qu'il sera possible.

Contre échaudures.

Prends mauves & fais-les cuire en eau très-bien, puis les piles en huile de chenevis & fais un emplâtre dessus le mal.

Contre arseure du feu.

Prends *Tapsut*, qu'on appelle en François mollaire, & en mets des feuilles dessus le mal deux ou trois fois le jour.

Pour écorchures : pour frotter un pied contre l'autre ou semblablement.

Prends vieux drapeaux de lin, & les brûle, & de la cendre mêle huile rosat, & mets-dessus le mal.

Onguent pour faire mûrir bosses, apostumes, d'autres recuites, & manger tout fil.

Prends heurre, espurge, fenic, la menue consolde, aigremoine, herbe-robert, autant d'une comme de l'autre, puis bat le bien dans un mortier, & le met cuire avec sain de pourceau frais en un pot de terre net, à petit feu sans brûler, que mettras tout dans un drapeau, &

le fais tout passer, puis prends de ce qui sera passé plein une écuelle ou plus, & mets-le dans une poële sur le feu, & demi quarteron de cire vierge par petits morceaux autant de suif de mouton & autant de poix raisine, & remue tant que tout soit bien incorporé & mêlé ensemble, puis ôte le & mets le dans une boëte.

Contre les fiévres.

Prends verveine, rhue, éclaire, euphrase & fenoüil, & en fais eau en chapelle & en lave tes yeux, on en verse soir & matin un peu dedans.

Autrement.

Aye deux ou trois grains de toute bonne & les mets dans tes yeux, & ils ôteront toute l'ordure qui y sera.

Autrement.

Prends semence d'ache & d'alun & le pile ensemble avec du vin & eau, & en mange soir & matin trois cuiellerées, tu seras guéri.

Pour ôter les vers des oreilles

Prends jus d'écorces de noyer ou l'écorce verte de noix, les mêle avec eau dedans l'oreille, & les vers sortiront.

Contre les mamelles.

Faits un tourteau en poële qui ſoit détrempé de jus d'ache, mets-le chaud deſſus.

Contre le mal des dents.

Prends neufs racines de plantin, autant de lancelée, & les mets bouillir enſemble en eau ou vin blanc & de ce chaud laves-en tes dents.

Pour lévres fendues.

Prends dragant, & le met tremper en eau roſe, de ce oingt-t'en les lévres.

Contre le mal des oreilles.

Aye jus de Menthe & dieſſe un peu, & mets-le dans tes oreilles.

Contre les poux.

Faits cendre de vigne ſauvage, & la mets avec huile, oingts les lieux pouilleux.

Contre la ſurdité des oreilles.

Prends jus de Menthe, avec huile de lambris mets tout enſemble, & le mets tiéde en l'oreille.

Contre les morſures des chiens.

Prends de la Menthe & la pile, mets-en deſſus la morſure.

Pour ôter les verrues.

Prends du ſang de ſouris tiéde, &e t

frotter les verrues.

Pour boire contre la fiévre quatre

Aye de la racine de quinte-feuille environ deux dragmes, & les piles en un mortier de marbre, puis fais-les dissoudre en trois onces d'eau roses, & donnes-en boire à jeun.

Contres les verrues.

Prends aigremoine, du sel & du vinaigre, pile-les ensemble, & de ce en frotte les verrues.

Contre les fiévres.

Faits faire un pain de seigle pur, du poids d'une demie livre, & incontinent qu'il sera tiré hors du four, prends la mie, & la faits tremper dans du vinaigre pendant une nuit, puis prends quatre onces de lumbris ou vers de terre, & quatre livres de l'herbe de quinte-feuilles, garde pour ton usage; si les fiévres sont quartes, tu prendres le poids de cinq onces d'eau-de-vie avec deux onces de Mitridat, & une once de poudre de racine d'Emplacampana, puis les faits passer par l'alamlic, & quand la personne incommodée en aura bu, il lui faudra frotter l'échine du dos depuis le col jusqu'aux-fesses.

Contre

Contre la fiévre tierce.

Prends de l'ortie grieche, de la ramée ou du ſenevé, dent de Lion, & de l'écorce moyenne de ſureau, de chacune une poignée avec du ſel, & un peu du vinaigre bien fort; enſuite applique ſur le poul des bras, & ſous la plante des pieds.

Contre la douleur des dents.

Prends de la racine de juſquiame ou hannebat, & fais-la cuire en vinaigre, eau roſe: puis prends d'icelle décoction le plus chaud que tu pourras & en met dans ta bouche.

Autrement.

Fais bouillir enſemble vin, pirette, menthe & rhue, & le tient en ta bouche.

Pour percer toute apoſtume ou boſſe qui ne ſe peuvent percer.

Broyes l'herbe nommée par de Lion, ou picpou; avec fiente de tourceau, mets-le deſſus le mal.

Pour teindre cheveux ou poil de quelque bête qui ne ſe pourront d'éteindre.

Si tu veux teindre en rouge, détrempe poudre d'arcanetre, & la détrempe en vinaigre. Et ſi tu veux teindre en noir, détrempe-le en huile, & pour

frotter les verrues.

Pour boire contre la fiévre quatre

Aye de la racine de quinte-feuille environ deux dragmes, & les piles en un mortier de marbre, puis fais-les dissoudre en trois onces d'eau roses, & donnes-en boire à jeun.

Contres les verrues.

Prends aigremoine, du sel & du vinaigre, pile-les ensemble, & de ce en frotte les verrues.

Contre les fiévres.

Faits faire un pain de seigle pur, du poids d'une demie livre, & incontinent qu'il sera tiré hors du four, prends la mie, & la faits tremper dans du vinaigre pendant une nuit, puis prends quatre onces de lumbris ou vers de terre, & quatre livres de l'herbe de quinte-feuilles, garde pour ton usage; si les fiévres sont quartes, tu prendras le poids de cinq onces d'eau-de-vie avec deux onces de Mitridat, & une once de poudre de racine d'Emplacampana, puis les faits passer par l'alamlic, & quand la personne incommodée en aura bu, il lui faudra frotter l'échine du dos depuis le col jusqu'aux-fesses.

Contre

Contre la fiévre tierce.

Prends de l'ortie grieche, de la ramée ou du seneve, dent de Lion, & de l'écorce moyenne de sureau, de chacune une poignée avec du sel, & un peu du vinaigre bien fort; ensuite applique sur le poul des bras, & sous la plante des pieds.

Contre la douleur des dents.

Prends de la racine de jusquiame ou hannebat, & fais-la cuire en vinaigre, eau rose: puis prends d'icelle décoction le plus chaud que tu pourras & en met dans ta bouche.

Autrement.

Fais bouillir ensemble vin, pirette menthe & rhue, & le tient en ta bouche.

Pour percer toute apostume ou bosse qui ne se peuvent percer.

Broyes l'herbe nommée par de Lion, ou picpou; avec fiente de tourceau, mets-le dessus le mal.

Pour teindre cheveux ou poil de quelque bête qui ne se pourront d'éteindre.

Si tu veux teindre en rouge, détrempe poudre d'arcanetre, & la détrempe en vinaigre. Et si tu veux teindre en noir, détrempe-le en huile, & pour

teindre en jeaune, faits-la détremper en ſalive d'homme. Et cette teinture ne pourra ſe défaire, ſinon par jus de pomme d'oranges.

Contre les fiſtules.

Prends de la bétoine & la pile, puis mets du jus dans la fiſtule, & fais un emplâtre de ladite herbe pilée deſſus.

Contre fiévre quotidienne.

Donne au malade à l'heure de l'accès deux dragmes de bétoine & une dragme de plantin, avec de l'eau chaude, & tu verras bon effet.

Pour tirer or, fer, bois ou autre choſe de dedans le corps.

Prends racine de fougere avec écorce de racine de fenouil, & un peu de miel, fais tout bouillir enſemble, puis le coule & garde pour ton uſage.

Contre les punaiſes

Prends l'eau ou lupins, qui ſeront aboucis, & jettes-en où ſeront les punaiſes.

Contre les rubis de la face.

Prends des lentilles cuites, émondées de leurs écorces, puis les mettras avec jus de pomm es de grenades, & en fais petits emplâ tres, ou en frotte lieu où ſeront leſdits rubis.

Pour faire tomber dents pourries.

Prends de la gomme de mûriers, & en fais une petite careſſe, qui environne la dent que tu voudra faire tomber ſans douleur.

Pour ôter & faire mourir toutes d'artres.

Craches en ta main, & mets-y un peu de ſel, & en frotte la dartre, puis la gratte de quelque choſe; puis prends noix vieille & du jus d'icelle frotte ladite dartre, elle ſe guérira.

Autrement.

Prends ſel armoniac en poudre & le mêle avec ſavon & en oingt les dartres.

Contre la douleur de tête.

Aye l'herbe de quinte-feuilles, & la broye; puis frotte-t'en le front & la tête de ſon jus.

Pour blanchir les dents.

Fais poudre d'os, déſeche-là & la met dans un mouchoir, duquel te frotteras les dents.

Pour ôter les lentilles du viſage.

Fais cuire ris avec moût, & d'icelle lave-t'en la face.

Contre les pieds enflés.

Prends des feuilles de ſureau, fais les

cuires avec eau & sel, puis échaude-en les pieds.

Contre la douleur de tête.

Prends du serpolet pile-le, & en tire du jus, lequel tu mêleras avec un peu d'huile rosat, & le tiers de vinaigre, & de ce oindras les temples du malade.

Contre la douleurs des nerfs.

Soit fait lavement & décoction de guimauves & fougere, puis fais & mets emplâtre desdites choses sur le mal.

Pour faire cesser le hoquet ou songlot

Prends l'herbe giroflata ou lavemoude, & la tient en ta bouche.

Beaume sauverain contre les playes.

Prends une once d'huile de pétrolle, demie once de térébenthine lavée, autant d'huile d'olive deux dragmes de mastic, avec un scrupule de mirrhe : puis mêle le tont ensemble, soit fait beaume à petit feu.

Contre les vers.

Prends une dragme d'œuf robe, avec une demie dragme de lie de vin, & une dragme d'huile de laurier, & d'huile camomille autant, & fais oignement.

Contre la toux.

Prends le jus d'ortie, & le mêle avec un peu de vin odoriférant & le boit.

Contre la maladie Vénérienne, & pour en être guéri dans huit jours pour le plus tard.

Prends deux onces d'huile de laurier, demie once d'huile de pétrolle, demie once d'huile d'aſpic, deux dragme d'argent vif & demie livre de ſain de pourceau avec deux onces de vermillon. Et note qu'il faut déteindre le vif argent de blanc d'œuf, de la ſalive d'homme devant déjeûner, puis fait fondre ton ſain de pourceau, & mets les huiles dedans la poële ou ſera fondu ledit ſain : puis quand il aura bien bouilli, metteras ton vermillon bien broyé dedans, & le mouve très-bien, tant que le tout ſoit bien mêlé, puis prends de cet oignement & le garde en boëte, Après cela fais coucher le malade en un bon lit bien chaud, & lui donne des draps frais, leſquels ne changeras pas l'eſpace de huit jours, puis oingt le malade de cet oignement deux fois le jour au ſoir & au matin, par toutes les jointures de ſon corps, un peu au front, & à la plante des pieds. Mais avant que tu faſſe ce qui eſt dit, faut

faire prendre un cliſtère audit malade, ou bien une médecine laxative ou purgative. Et s'il lui vient à la bouche, fais la lui laver, & gargariſer avec du verjus; & ſi tu vois que ledit mal de bouche ſoit fort grand, il faudra prendre l'herbe nommée en Latin Vermicularis, & en François Tête de ſouris, puis la pile avec du ſel, & lui donne du jus pour laver & gargariſer ſa bouche.

Contre la goutte.

Aye une demie once de guimauve, & demie once d'huile d'aſpic, mêle tout enſemble, & en frotte le malade auprès du feu.

Contre la gonochie.

Aye de la térébenthine de Veniſe bien lavée en eau de fontaine, puis en faits pilules que tu prendras avant de te coucher.

Autrement.

Aye aigremoine, la fais cuire en vin blanc & de cette compoſition il faut en boire le ſoir & le matin.

Contre les fiévres.

Aye de la racine de valérienne mâle & la pile avec du ſel, puis la lie aux poulx des bras.

Autrement.

Aye de la celidoine ou éclaire, & la pile très-bien en un mortier, puis prens une bonne poignée de ſuye de four, & la pile encore avec ladite éclaire, tant qu'elle ſoit bien mêlée; puis mets le tout ſur le poulx des deux bras.

Autrement pour toutes fiévres.

Aye plantin, ortie grieche, bourſe de paſteur, reveille matin, que les Apothicaires appellent, *Trimali carolati*, de toutes tant qu'il te plaira, pile-les enſemble, & les applique comme il eſt dit.

Contre les fiſtules.

Pile l'herbe *Alleluya*, en François, pain à coucou, & mets de ſon jus dans la fiſtule.

Pour les douleurs de nerfs ou jointures.

Aye quinte-feuilles, pile-là avec de la vieille graiſſe, & fais un emplâtre deſſus le mal.

Contre la puanteur & la pourriture des gencives.

Pile ladite herbe ſeule, & du jus en frotte ou lave tiédement les joues.

Pour ſe faire ſaigner du nez.

Prends l'herbe *Mille folium*, en latin

& en François Mille-feuille, & de ladite herbe ou de son jus mets-en dans les narines.

Contre les morsures des serpents

Pile quinte-feuille, & en boit le jus d'icelle.

Pour les enflures de genitoire.

Prends pied de coulon & des petites laitues vertes; puis les pile toutes ensemble & les met dessus.

Contre la gravelle.

Prends anis & semence de persil, & les met avec du sucre, & en mange au soir & au matin.

Pour tirer fer ou épines du corps.

Prends avoine; & la pile avec sain de pourceau, & met en forme d'emplâtre sur le lieu blessé.

Autrement.

La fiente d'oye seule mise sur le mal, tire tout ce qui est dans le corps.

Pour ôter la rougeur des yeux.

Prends armoise, & la fais bouillir en une poële d'airain avec du vin blanc; puis garde cette décoction, de laquelle laveras tes yeux, mais garde qu'ils tiennent dedans.

Contre toute obscurité des yeux.

Prends deux poignées de fenouil, une poignée

poignée de verveine, & demie poignée de célidoine, le quart d'une poignée de rhue, & les faits bouillir en eau, d'icelle laveras tes yeux.

A faire de beaux cheveux.

Prends tant que tu voudras de feuilles d'or, les dissous & détrempe sur un marbre avec eau forte, & frottes en tes cheveux.

Autrement.

Prends de litarge d'or, & d'alun tous deux ensemble demie livre, puis y ajoûte du miel & safran quatre onces & fais distiler en chappelle, & de l'eau lave-t'en la tête.

Contre la douleur des dents survenue du froid.

Prends deux onces de fort vinaigre, demie once de miel, puis prends clou de girofle, hysope & pierette de chacun une dragme, fais bouillir tout ensemble & en laveras ta bouche la tenant dedans le plus long-tems & chaudement que tu pourras endurer.

Pour embellir la face.

Prends raclures de corne de bœufs, & mêle lesdites raclures avec de l'huile d'amandes douces, & les laisse tremper, puis lave-t'en le visage.

L

Contre les morſures de ſerpent.

Prends de la graine de moutarde deux onces, puis fais concaſſé de ladite graine, & la mets avec ſix onces de vinaigre, puis fais diſtiler ſur la morſure & la lave.

Pour un homme qui a perdu ſon ſang.

Prends ſemence de laitues & groſſes noix autant de l'un que de l'autre, & de ce fais-en poudre & opiate, que le malade en prenne deux dragmes par chaques matins.

A embellir les ongles.

Prends gomme appellée ſeraphin, & la mêle avec poudre d'orpiment & t'en fais oignement, duquel tu frotteras tes ongles.

Contre morſure de chiens.

Prends oignons broyés avec miel & vinaigre, mets-le deſſus.

Autrement.

Prends oignons cuits avec miel & vin, les applique deſſus.

Prends oignons & les broye, puis les mets deſſus.

Autrement.

Aye jus d'oignons mêle-le avec graiſſe de geline, de ce frotte t'en les pieds.

Pour guérir un malade du haut-mal.

Aye racine de bétoine, & lui ſuſpend au col.

Contre enflure de membres & paralisies.

Aye feuilles de l'Eluna campana & les lies dessus souvent.

A blanchir les dents.

Prends orties les fais bouillir & en tire jus, duquel lave-t'en souvent les dents.

Contre les cirons.

Aye jus de milice ou de Meure & t'en lave les mains.

Autrement.

Prends du soufre & le met sur les charbons, & frottes-en tes mains à la fumée.

Pour celui qui a la parole éteinte.

Prends du jus de meure & le detrempe dedans du clou de girofle & le met avec un peu de vin, puis lui donner à boire.

Pour faire les dents blanches.

Prends des branches d'orties les faits brûler, & de la cendre frotte & laves-en tes dents.

Contre la toux vieille & anciennes.

Il faut de la gomme de cerisier & la détrempe en vin, puis la boire.

Contre la gravelle des petits enfans.

Prends de la gomme de prunier & la dissout en vinaigre & en frotte la gratelle d'icelle mixion

Contre poux & lentes.

Prends bande ou brayere & la fais bouil-

lir en vin & d'icelle lave les lieux pouilleux ou lenteux.

Pour faire avoir bonne vue.

Aye pommes pourries, pain de ſeigle & roſes, puis fais diſtiler enſemb'e, & de ce uſe en maniere de courlis.

Contre les verrues.

Prends poudre de bois de ſaulnier & le met deſſus.

Pour multiplier les cheveux.

Prends racine de roſeau concaſſée & cuite en leſſive, de laquelle ſoit lavée la tête.

Contre l'hydropiſie.

Aye racines d'hieble & les fais cuire en vin blanc, & donne à boire au malade.

Pour faire qu'un poulet qui ſemblera rôti au plat s'enfuira quand on le voudra couper.

Prends ſemence de fenouil & pavot blancs, fais-lui manger & il s'en dormira; plume-le & il n'en ſentira rien; puis prends un moyen d'œuf l'en frotte par tout, mets-le devant le feu juſqu'à ce qu'il ſoit ſec, puis lui fais boire de l'eau tiéde il ſe lavera, puis prends dudit pavot blanc & de l'amidon & lui en fais manger, puis mets-le au Soleil & quand on le

voudra toucher il chantera & s'enfuira.

Pour faire revenir la vue à un poulet auquel on aura crevé les yeux.

Prends *Pitezela*, en François Piofelle, boulette ou barbette & la pile bien, puis lie-la sur les yeux dudit poulet.

Pour faire croître & lever le persil en deux ou trois heures.

Aye de l'eau-de-vie, dans laquelle mettras tremper de la graine de persil pendant une heure & elle sera germée, puis jette ladite semence, car elle ne vaudra rien, parce que toute la force est demeurée en ladite eau, laquelle prendras & la jettera sur les cendre qui seront criblées & salées, & tu verras que le persil croîtra incontinent.

A faire sembler que les gens ayent des têtes comme des gens morts.

Aye de la cire vierge & la met en fiente de cheval pour neuf jours & neuf nuits, & tu trouvras en ladite cire des petits vers, lesquels pileras avec ladite cire, tu en feras une chandelle, laquelle allumeras là où il n'y aura aucune lumière.

Pour n'être point yvre.

Boit le matin un bon verre d'eau claire devant que de manger.

Autrement.

Mange le matin de la graine de fenouil ou des amandes douces, tu t'en trouveras bien.

Pour désenivrer un homme ou une femme.

Faits tremper les génitoires de l'homme en vinaigre, & si c'est une femme, fais lui tremper les mamelles dans ledit vinaigre.

A faire bonne rosette pour écrire.

Aye deux onces de brésil & autant de vinaigre qu'il suffira pour en émolir un petit pot, puis prends une once d'alun de roche & deux dragmes d'os secs faits le tout bouillir une demie heure, & à la fin met une demi once de gomme arabique, & un peu de fruit de figuier, si tu es en lieu que tu en puisse avoir, ou n'en met point si tu veux.

Pour ôter le poil.

Aye orpiment & chaux-vive de chacune une once, & une once de litarge d'argent, mêle le tout ensemble avec de l'urine d'homme, & de ce frotte le lieu duquel tu voudras que le poil parte.

Appas pour enivrer les poissons.

Prends des coques de levent demie once, quatre onces de fromage vieux, un peu de graisse de moutons, une dragme de graine de laurier, semence de chanvre

& jusquiame, hache le tout ensemble avec autant de miel qu'il suffise & fais appas, duquel tu donneras aux poissons.

Pour faire les cheveux longs & epais.

Prends des feuilles & racines de patience avec de l'orge entiere, & mets les en la lessive, de laquelle tu laveras ta tête.

Pour porter du feu sans se brûler.

Prends deux onces de jus *Palma cristi*, demi once d'alun de plume & un blanc d'œuf, & en fais oignement pour frotter les mains, & puis prend hardiment du charhon allumé car tu ne te brûleras point.

Pour faire des lettres d'or.

Prends de l'arsenic rouge avec de l'orpiment tant que tu voudras & en fais poudre subtil, que tu détremperas avec fiel de Taureau, & puis écriras.

Pour faire azur.

Prends quatre onces de verd de gris & trois onces de chaux-vive avec une once de craie blanche, une once sel armoniac, toutes ces choses ensemble soient subtilement pulvérisées & mises dans un fumier environ quinze jours, & tu auras bel azur.

Pour faire vin blanc vermeil.

Aye du vin blanc & mets-le en un pot où aura cuit du miel & il sera vermeil.

Pour prendre des serpens à la main qui ne feront point de mal.

Oints tes mains du jus d'une herbe qui s'appelle en Latin *Epericon*, & en François Mille pertuis.

Pour prend des pigeons à la main.

Aye une once de *Cremini*, sang de dragon une once & demie, demie once d'une drogue qu'on appelle en Latin *Faumomon ofioni*, & fais pastée donnes-en aux pigeons.

Pour faire assembler toutes les puces d'une chambre en quelque lieu.

Aye de la graisse de Renard ou du lait d'anesse & en frotte le lieu auquel tu voudras qu'elles vienne & elles s'y assembleront toutes.

Pour écrire lettres d'or sur pierre.

Aye pierre de touche & la frotte d'or, puis prends les blancs d'un œuf & du vinaigre & mêle tout ensemble, lave ladite pierre de cela & écris.

A faire assembler tous les poissons d'une riviere.

Aye une fiole de verre & y mets dedans une chandelle ardente, puis étoupe ladite fiole de terre à portier & la descend dedans l'eau tous les poissons s'y assembleront.

A faire monter un œuf jusqu'au haut d'une lance.

Aye un œuf & le vuide totalement de ce qui est dedans par un petit trou que tu feras ou deux, puis aye de la rosée du mois de Mai & emplit ledit œuf, lequel étouperas de cire, puis quand le Soleil luira fort, mets ledit œuf au pied de ladite lance & tu verras qu'il montera à mont.

A faire croître le persil bien-tôt.

Aye de la terre à potier & la mets dedans le four d'un Boulanger, quand elle y aura été quelque temps, retire-là & seme de la graine de persil dessus & il sera tôt levé & crû.

Pour empêcher les hommes & les femmes de dormir.

Mets sous le chevet les œufs ou le cœur d'un Rossignol.

A faire sembler que les gens ayent tête d'âne.

Aye de la cervelle d'âne & la mêle avec huile d'olive & la met en une lampe, au lieu où il n'y aura lumiere.

Pour allumer du feu au Soleil.

Aye un vaisseau de verre où les Médecins ont accoûtumés de mettre les urines, & mets-y du sel dedans, puis le

présente au Soleil pendant quelque tems, & tiens au côté dudit vaisseau du linge bien sec, il brûlera clairement.

Pour connoître si un malade mourra ou non.

Il faut de son urine & du lait d'une femme allaittant enfant mâle, & mêle tout ensemble, & si tu vois que le lait se caille, il vivra, s'il arrive le contraire il mourra.

Pour faire que tous oiseaux naissent ou éclosent blancs.

Prends les œufs de quelques oiseaux tels que tu voudras & les mets par deux jours tremper en miel, puits mets-les au nid & tu verras l'expérience.

Pour faire éclore poulets de quelque couleur de plume que tu voudras.

Aye les œufs que tu voudras donner à couver à la poule & les peints de quelque couleur que tu voudras & tu verras que les poulets feront de la couleur que tu auras peint les œufs.

Pour avoir moineaux ou passereaux blancs.

Aye petits moineaux quand ils n'ont points encore de plumes & les frottes, oingts-les d'huile de lin, & les mets dans le nid.

Pour faire corbeaux blancs.

Aye de la graiſſe de chat, mêle-la avec vif-argent, puis frottes-en les œufs d'un corbeau.

Pour faire qu'il ſemble qu'un denier boive plein un verre d'eau.

Aye plein un verre de roſée du mois de Mai, & mets un denier dedans ledit verre, & puis le mets au Soleil & tu verras merveille.

Pour faire qu'un pommier qui porte des pommes aigres les porte douces.

Fais un trou au pommier, l'emplis de miel, puis étoupe ledit trou & tu verras l'expérience.

A faire un œuf dur comme une pierre.

Mets un œuf dedans du fort vinaigre trois jours & trois nuits, puis l'ôte & le mets en terre en lieu que le Soleil ne luiſe point, par tant de temps qu'il eſt dit, & il ſera dur comme une pierre.

A faire qu'un chien demeure petit.

Fais-le paſſer quand il ſera encore petit par l'anneau qui eſt communément aux portes des Egliſes, duquel on ferme la porte & il demeurera toujours en telle grandeur.

Pour faire ſortir lapins hors de leurs terriers.

Aye feu & ſouffre, mets-les au pertuis

du terrier & ils sortiront.

Pour faire demeurer un serpent en un lieu sans mal.

Dit ce Verset : Super aspidem & basilicum ambu abis & conculcabis leonem & draconem.

Pour faire sortir une pièce de bois du feu.

Aye vif-argent, fais tremper en fort vinaigre que le tout devienne noir, puis en frotte la place du bois que tu voudras & elle sortira du feu.

Pour faire sauter & danser un chien.

Jette devant lui les génitoires d'une belette, il sautera & dansera à merveille.

A faire effacer l'encre sur le papier & parchemin.

Aye deux dragmes de chair de liévre brûlée, pulvérisée bien subtilement avec quatre dragmes de chaux-vive, pareillement bien pulvérisée; mêle tout ensemble & lès mets sur le papier ou parchemin, & les laisse un jour & une nuit tu trouveras tout effacé.

A faire écriture qu'on ne peut lire que trempée en du vinaigre.

Ecrits avec du lait d'épurge.

Pour autre écriture qu'on ne peut lire que que chauffée au feu.

Aye du sel armoniac, détrempe-le

avec de l'eau, puis tu éciras.

Autre écriture qu'on ne peut lire que trempée en l'eau.

Ecris avec jus de tirimale, ou avec de l'aluu défait en eau.

Autre écriture qui ne se peut lire que frottee d'huile de noix.

Ecris de lessive faite de cendre du bois de figuiers.

Autre qui ne se peut lire que frottée de charbon ou autre chose qui marque.

Ecris de lait de vache ou de chevre.

A faire revenir une bête à la maison.

Aye un oignon nommé rotanscille, & en frotte le front de ladite bête.

A faire qu'un coq ne chante point.

Il faut oindre sa crête & sa tête d'huile.

Pour faire qu'un coq ne pourra rien faire aux poules.

Oingts le cul & le ventre dudit coq d'huile commune.

Pour faire parler en dormant.

Il faut le cœur & le pied dextre d'un chat, mets-le dessus le dormant, & l'interroge, il te répondra.

A faire un verre mol.

Prends du sang tiède de bouc, avec du vinaigre & du jus de seneçon, puis fais bouillir le verre en une poë'e ou bassin avec ces choses il sera mol,

Pour connoître si les filles sont pucelles.

Fait brûler un cœur de Geay au lieu où tu voudras éprouver, & celles qui sont pucelles pisseront dessous elles.

A faire porter à un cerisier des cerises sans noyaux.

Coupe un jeune cerisier à deux pieds près de sa racine, puis le fends en deux droitement jusqu'à la racine & ôte toute la moële de dedans, & fais s'il est possible, qu'il n'en demeure point : Puis rassemble les deux parties avec argile ou craie ou poudre de toile ; & quand il sera bien rassemblé & repris, il te faudra fort bien enter avec une branche qui n'a point encore porté. Cela fait, tu auras cerises sans noyaux.

A faire lettres de toutes couleurs.

Prends du cristal en poudre & bien délié & le mêle & le défait avec plusieurs aubins d'œufs & gomme arabique, puis écris & laisse sécher, & quand l'écriture sera séche ; frotte les lettres d'or ou d'argent, d'étain ou de cuivre, selon ta fantaisie, & tu auras la lettre de quelque couleur ou métail que tu voudras.

Pour sembler être toujours jeune.

Cueille fleurs de sur devant la saint Jean, & en mange soir & matin.

A faire sortir du feu d'une riviere.

Prends un œuf & le vuide puis l'emplis de chaux-vive & soufre-vif, & étoupe le trou de cire, puis le met dedans l'eau.

A faire croitre une perle au ventre d'un oye ou oyson.

Prends poudre de perles & l'enveloppe en parchemin & la fait manger à l'oyson, & la perle se formera dans le ventre de l'oyson, pendant l'espace de trois heures.

Pour acquérir amour d'un homme ou d'une femme.

Aye deux anneaux d'or ou d'argent, & les mets au nid des hyrondelles, & les laisse pendant neuf jours, puis les ôte & en donne un à qui tu voudras & retiens l'autre pour toi.

Pour faire mourir les pigeons.

Aye du froment & le fait tremper en fiel de bœuf, & donnes en à manger aux pigeons ils mourront.

Pâte pour nourrir un rossignol en cage tant en hivers qu'en été.

Aye six onces de chiches, six onces d'amandes douces, avec quatre onces de beurre frais, trois moyeux d'œufs; trois onces de miel épame avec une dragme de safran, & le tout faits pâte pour le dit Rosignol.

Pour faire eau à graver le fer.

Aye vinaigre dans lequel mettras couperose & du verd de gris, avec un peu de sel armoniac, & laisse sur le fer pendant un jour seulement.

Pour rassembler quelques beaux plats de terre cassés.

Aye de l'encens & mastic de chacun demie ouce, de brouillamini & de chaux vive de chacun un quart d'once, & fait-en oindre, lequelle tu détremperas avec les blancs d'œufs; puis rassemblera les piéces du plat & les laisseras sécher.

Pour faire mourir des rats.

Aye sublimé, regal & arsenic, de tout demie once, vingt sives grasses, une once d'avelines, que tu feras rôti, douze grosses, noix, une demie livre de levain de froment, de graisse de pourceau une livres deux onces, avec un peu de miel pour incorporer les espaces susdites, & faits-en petites pelottes pour donner aux rats.

Pour avoir plaisantes paroles.

Allez au nid de l'hirondelle quand elle a des petits, auxquels vous creverez les yeux & les laisserez dans ledit nid, puis y retournerez quatre jours après & vous trouverez une pierre, laquelle prendrez &

& la mettrez en votre bouche; puis parlez à qui vous voudrez.

Pour faire reprendre la chair de bœuf coupée par pièces.

Aye de la racine de gironde, coulfoudre, & en mets environ deux ou trois cuire au pot avec de la viande, tu en verras l'effet.

Pour empêcher le pot de bouillir.

Prends de la peau des os d'un cheval & la mets sur le bord d'un pot tout à l'entour.

A faire que la viande du pot ne cuise point.

Prends un morceau de plomb & le mets dans le pot devant qu'il ait bouilli, & le laisse dedans.

A prendre taupes.

Prends oignons ou poireaux & en mets au trou de la taupe, elle sortira dehors.

A faire dormir quelqu'un tant qu'il te plaira.

Prends aigremoine & menthe, & en mets sous la tête de celui que tu voudras faire dormir, & s'il ne dort il dormira, & s'il dort il ne s'éveillera que quand lesdites herbes seront ôtées.

M

A ôter la fiévre quarte.

Prends les rognures de tes ongles, tant de tes mains que de tes pieds & les mets dans quelque petit drapeau ou boursette de toile ou d'autre chose qu'il te plaira & la lie le tout au col d'une anguille vive, laquelle remettras dedans l'eau & seras guéri.

A faire que deux bêtes discordables à la charue ou au joug soient accordables ensemble.

Prends une herbe appellée *Lisimache*, ou cornette & la lie à la charrue, ou en jus joug, & tu verras l'expérience.

A faire vermillon.

Aye deux livres de souffre & les faits fondre, mets dedans deux livres de mercure; si cette matiere en flâme, couvre-la bien légérement que l'air n'entre dedans le pot, puis mets le tout quelque tems après dedans un pot plombé au feu pendant vingt-quatre heures, & tu verras vermillon.

A être craint de ses ennemis.

Prends la langue d'une couleuvre & la porte sur toi.

Pour empêcher que les œufs ne puisse cuire au lieu où ils seront.

Mets de la lessive dans le pot où il sont

& ils ne cuiront point.

Pour prendre conils.

Aye premiérement un conils vif, l'ouvre & en prends les pens de foye où tient le fiel avec le sang d'autour le cœur & une partie de petits boyeaux, faits tout fécher en poudre, & prends d'icelle & en mets au lieu où auront été les conils & quand ils auront senti ladite poudre ils viendront & frapperont le museau contre terre comme tous étourdis, & tu les pourras facilement prendre.

Pour faire combattre des gens à table.

Prends les quatre pieds d'une taupe, & les mets dessus la nappe devant ceux que tu voudras faire battre, & puis tu verras beau jeu.

Pour faire que les chiens n'aboyent plus

Prends une Belette vive & lui coupe la queue & la laisse aller; puis lie ladite queue au col du chien & il n'aboyera point tant qu'elle sera au col.

Pour faire que quelques oiseaux sembleront être morts, lesqnels pourtant ne le seront.

Prends semence de pavot avec la langue d'un chien, & faits poudre de tout & en donne à manger à ladite bête ou oiseaux.

FIN.





